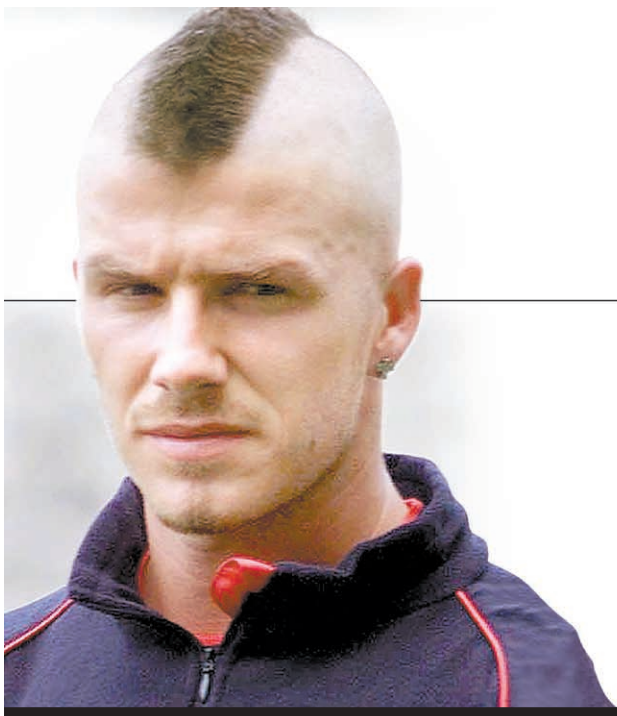


SPORTS



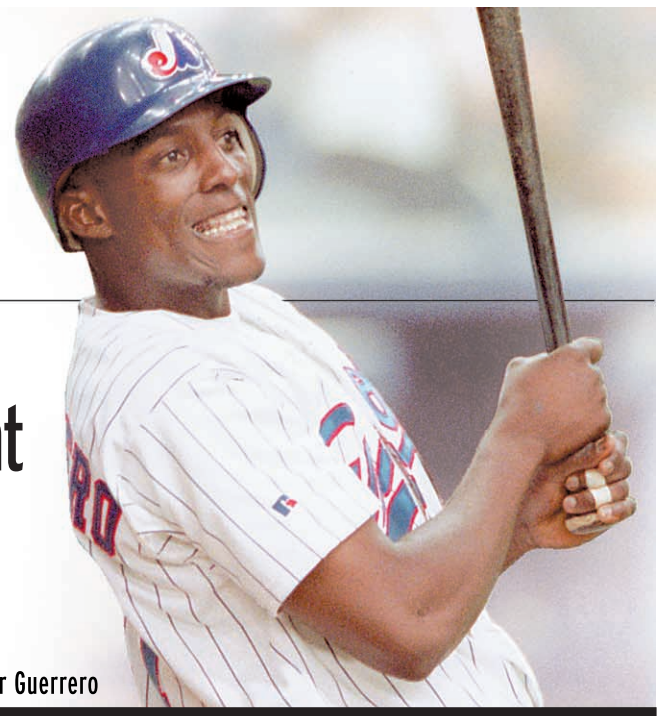
David Beckham

Soccer: le grand tirage au sort

Page 6

Les Expos signent un bail d'un an...

Page 3



Vladimir Guerrero

La Presse

CAHIER G | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2001

BOXE

Lucas conserve sa couronne

GILLES BOURCIER

ÉRIC LUCAS est devenu, hier soir, au Centre Molson où 13 440 nouveaux et anciens partisans s'étaient donné rendez-vous pour acclamer leur champion, le premier Québécois à défendre avec succès son titre mondial des super poids moyens du WBC.

Mais le plus important, c'est de la façon qu'il s'y est pris pour régler le cas du premier aspirant à sa couronne, l'Africain Dinga Thobela.

Lucas a terminé sa dure mais impressionnante soirée de travail au huitième round, après les avoir tous remportés. Il a enchaîné une prise en charge du round faite de cinq droites avec de furieux coups des deux mains qui ont littéralement assommé Thobela. Au point que l'arbitre texan Laurence Cole s'est interposé pour mettre fin au combat à 2:15 minutes de l'engagement. La neuvième défaite de Thobela en 51 combats sera inscrite comme KO technique.

L'interruption du combat, alors que Thobela était encore debout, soulèvera l'indignation des connaisseurs de boxe. Le perdant était visiblement ébranlé mais l'arbitre ne lui a pas servi de compte debout.

« Pas du tout, a répondu Lucas quand on lui a demandé si l'arbitre n'avait pas précipité les choses en arrêtant ainsi le combat.

« Je l'aurais fait moi-même à la fin du round s'il n'était pas intervenu. Je sentais que ça s'en venait depuis le sixième round. Si ça avait continué, je l'aurais mis KO. »

Yvon Michel, le directeur général d'InterBox, a, lui, considéré que « l'arbitre a peut-être été un peu rapide à arrêter le combat ».

Lucas, dont la valeur marchande a encore monté dans ce combat selon Michel, s'est battu avec une hargne exceptionnelle. Il a remporté tous les rounds, tant et si bien qu'on l'a cru fatigué.

« J'étais parfait, a corrigé celui dont le dossier se lit maintenant 34-4-3. J'étais fatigué à chaque fin de round mais je récupérais très vite. »

Thobela a encaissé comme peu de boxeurs en sont capables. Lucas a-t-il douté de lui après tous les coups assésés sans résultat tangible (KO)?

« Non, c'était une question de temps. Je le touchais de plus en plus et lui, il frappait de moins en moins. »

Lucas donne le ton

Thobela a créé une bonne impression en s'amenant vêtu de blanc, les cheveux teints et accompagné de danseurs et chanteurs africains. Mais Lucas a donné une solide réplique en émergeant de faisceaux enfumés, vêtu de noir et précédé du porteur de sa ceinture de champion. Mais sérieux comme un pape.

Ce que Lucas avait en plus? La foule, en délire. Ovation debout. Lucas! Lucas!

Lucas a donné le ton comme jamais auparavant. Confiant, souple, il a esquivé à volonté tout en attaquant des deux mains, jab en premier. Le Québécois s'est même permis de bousculer l'aspirant, le repoussant de la droite puis de tout son poids.

Thobela a engagé davantage au deuxième round, essayant pour ce faire des volées des deux mains. Mais il en a placé quelques-unes.

Troisième round déchaîné de Lu-



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Une gauche d'Éric Lucas atteint Dinga Thobela au visage. Lucas l'emportera par K.O. au huitième round.

cas. Combinaisons multiples, des deux mains chaque fois, à la tête puis au ventre. Curieusement, Thobela a continué d'avancer.

Lucas, moins mobile mais aussi hargneux, a amorcé le quatrième round avec des jabs. Puis sont venus des uppercuts et des « downcuts » si vous permettez. Un crochet de gauche a touché la cible en force mais Thobela a répliqué avec une droite percutante, sa meilleure jusqu'ici. Et d'un calme désarmant. Mais l'arbitre Laurence Cole l'a avisé pour coup bas.

Lucas ne démod pas et s'attaque davantage au « bedon » de l'Africain au cinquième round. Un crochet de gauche porte particulièrement, Thobela acquiesce. Mais il y a signes de fatigue.

Coup de théâtre au sixième. Thobela, coincé un long moment dans les câbles à subir les foudres de Lucas, assène un coup de tête à l'arcade gauche. L'arbitre enlève à l'aspirant un point sur le champ.

Le huitième round semblait être l'affaire de Thobela. Il a attaqué Lucas avec quatre droites successives. Des coups en santé. Mais Lucas, comme survolté, a rattrapé avec cinq droites, lui. Tellement que Thobela s'en est trouvé fortement ébranlé, vacillant de gauche à droite. L'arbitre est intervenu, non pas pour lui servir un compte debout, comme on s'y attendait, mais pour mettre fin au combat. C'était un peu tôt ont pensé la plupart des spectateurs.

Thobela: « Trop vite arrêté »

« L'ARBITRE A ARRÊTÉ le combat beaucoup trop vite. Lucas m'avait donné quelques bons coups, mais je tenais encore sur mes pieds. J'aurais pu revenir dans la bataille. Je suis vraiment fâché. »

Dans le vestiaire après le combat, Dinga Thobela semblait plus déçu que frustré de la mise hors de combat technique. « L'arbitre aurait dû faire un décompte et voir si j'étais capable de continuer. Au lieu de cela, il a tout arrêté. C'est frustrant. »

Le Sud-Africain croit aussi que l'arbitre s'est mis un doigt dans l'oeil lorsqu'il lui a retiré un point

pour le coup de tête qui a ouvert l'arcade gauche de Lucas. « C'est un coup de poing et pas ma tête qui a fait cette coupure », a indiqué Thobela.

Thobela songe-t-il à déposer une plainte? « Je vais d'abord regarder les vidéos et ensuite je verrai. »

Malgré sa défaite, il continue de maintenir que le champion des super-moyens est un boxeur bien ordinaire. « Lucas s'est contenté de me donner des coups de loin. » Et Hilton? « Son style était plus bizarre, moins orthodoxe. » —S.M.

The Jet refuse de décoller au 10^e round

Brown remporte un combat soporifique

STÉPHANIE MORIN

DALE BROWN, alias Cowboy, n'avait pas le coeur à pavaner hier soir après sa victoire par knock-out technique avant le début du dixième round, quand l'ancien champion du monde de kick-boxing, Rick « the Jet » Roufus (13-5-1, 11 KO) a refusé de reprendre le combat.

« J'ai été mon pire ennemi, a lancé Brown (26-2-1, 17 KO) au terme du combat. Mes coups n'étaient pas aussi efficaces que je l'aurais voulu et j'avais du mal à

anticiper les siens. »

Son adversaire, plus amoché et surtout plus étourdi, a dû s'étendre par terre en arrivant au vestiaire. Les ambulanciers sont venus lui retirer ses bandages avant de plonger sa main droite dans la glace.

Comme son entraîneur n'a pas pu se présenter à Montréal, le frère de Rick, Duke, était dans le coin hier soir. Selon le pugiliste, c'est son frère qui aurait ordonné la fin du combat. « Moi, j'étais prêt à continuer », a articulé Rick lorsqu'il a repris ses esprits.

Le combat a mis du temps à dé-

coller: les pugilistes ont mis trois rounds à se dégeler. Roufus, se bornait à esquiver les coups que Brown semblait répugner à donner. Bref, on s'emmerdait et la foule y est allée de quelques huées.

Au quatrième assaut, Cowboy a enfin ouvert la machine. Il a brassé son adversaire avec quelques enchaînements au corps et des séries de crochets qui ont sonné les cloches à Roufus. « The Jet » a baissé la garde et à 15 secondes de la cloche, il s'est retrouvé à genoux.

À la reprise, Brown a reçu un

coup de tête (accidentel?) qui lui a ouvert l'arcade sourcilière gauche. Les deux boxeurs ont recommencé à jouer de prudence pendant les trois rounds suivants. On s'observe, on se toise. Soporifique...

Au neuvième round, Cowboy a repris du collier et a offert deux voyages au tapis à son adversaire. La proie était prête, mais Brown n'est jamais parvenu à l'achever.

Il en faudra davantage pour intimider James Toney ou le champion en titre de l'IBF des lourds-légers Vassily Jirov qui pourraient se dresser prochainement sur sa route.

UNE BOUCHÉE DE
FRAÎCHEUR POUR
LE TEMPS DES FÊTES



Samedi
prochain
dans
La Presse

Pas besoin de scénarios



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

rejean.tremblay@lapresse.ca

A sept heures et 45, Éric Lucas était assis dans le coin du vestiaire d'InterBox. Il parlait avec ses coéquipiers pendant que Stéphane Larouche servait de partenaire au Roumain Adrian Diaconu. Lucas admirait la force de frappe de Diaconu, qui cognait comme un bûcheron sur les larges mitaines de Larouche.

Tout juste à côté, Jean-François Bergeron était déjà dans sa bulle. Lui se battait à neuf heures et il était sur le point de commencer son échauffement.

— Tout se passe bien ?

— Parfait. J'ai bien dormi hier soir, j'ai mis mon réveil pour ne pas dormir trop tard à matin, j'ai fait une sieste cet après-midi et là, je suis bien.

Lucas riait des mots d'esprit lancés par les intimes admis dans le vestiaire. Détendu, bien dans sa peau.

Il resterait dans cet état jusqu'à neuf heures et demie. Une heure et demie avant le combat, Yvon Michel et Stéphane Larouche demanderaient aux gens de quitter la pièce

et Lucas commencerait à s'échauffer. « D'abord lentement puis à une heure du combat, j'ajouterais du *shadow boxing* à ma routine et terminerai par des étirements », d'expliquer le champion mondial.

Ce n'est pas avant le son du gong pour le premier round qu'il laisserait l'agressivité le gagner. Mais de toute façon, Éric Lucas n'a pas besoin de se faire des scénarios de haine pour être champion du monde.

C'était une soirée payante pour Lucas. Une bourse de 200 000 \$ canadiens. Et 10 p.c. de la vente de chaque billet après les taxes. Autrement dit, un autre 100 000 \$. De plus, Lucas a imité les coureurs de F1 en vendant « son uniforme » à un casino virtuel américain. Le prix payé par le Casino Palace est resté confidentiel, mais on peut estimer que Lucas a reçu plus de 20 000 \$.

InterBox, qui paye un salaire à Lucas depuis des années, touche 10 p.c. des bourses du boxeur. Quand le combat est présenté à Montréal. Sinon, si le combat a lieu hors du Québec, c'est 30 p.c. qu'InterBox retient des bourses du champion du monde. C'est bien en deça des pourcentages touchés par d'autres gérants ou d'autres organisations dans le monde. Surtout qu'InterBox absorbe les frais d'entraînement et les salaires des entraîneurs de l'organisation.

Si Lucas a gagné son combat, les sommes à venir seront encore bien plus alléchantes. Et tout le monde y trouvera son compte.

Pendant les trois ans où il a été employé d'InterBox, Régis Lévesque a touché plus de 150 000 \$ en salaire. Dans le fond, tout ce qu'InterBox lui demandait, c'était d'être un ambassadeur de la compagnie. Une sorte de relationniste de luxe. Bien élevé et raffiné.

Après quelques mois, Régis a retrouvé ses vieilles habitudes. Régis fut un bon promoteur dans ses belles années, mais dans le monde d'InterBox, il détonnait comme une ballerine chez Parez.

Dans le fond, ce que Régis voulait vraiment, c'était d'écrire ses « chroniques » dans le *Journal de Montréal*. Sauf qu'InterBox ne voulait pas payer pour ces folies.

Donc, Régis poursuit InterBox. Il veut une commission de 5 p.c. sur les recettes des soirées d'InterBox. Si Régis ne gagne pas sa poursuite, ce qui est probable, il aura quand même gagné. Tout le petit monde de la boxe parle de lui, Michel Beaudry l'imite mieux que jamais à CKAC et quand Régis va lancer son livre, il aura joué d'un formidable lancement.

Le Canadien de Montréal affrontera l'Avalanche du Colorado le 28 septembre prochain au Colisée de Québec. Ce sera le premier match de la Ligue nationale présenté au Colisée depuis le départ des Nordiques pour le Colorado.

C'est déjà une belle initiative. Ce qui serait formidable, c'est que l'Avalanche porte

l'uniforme des Nordiques pour ce match hors-concours. Les partisans des Nordiques qui ont eu le cœur brisé pourraient se payer un voyage dans le temps de quelques heures.

C'est à vérifier mais les droits sur l'uniforme des Fleurdelisés doivent appartenir à Marcel Aubut et aux anciens propriétaires. Hier soir, Marcel Aubut assistait à la soirée de boxe au Centre Molson. Accepterait-il que l'Avalanche revête l'uniforme des Nordiques si on le lui demandait ? « C'est une question hypothétique et je ne réponds pas aux questions hypothétiques », a-t-il déclaré.

Mais il aurait confié à un ami qu'il ne saurait dire non si on lui faisait la demande...

Et puisque je termine cette chronique en parlant de hockey, je voudrais souligner que le Canadien posera un geste grandement apprécié lundi lors de la visite des Blackhawks de Chicago. On va profiter de la visite de Denis Savard pour dévoiler sa photo dans le vestiaire du Canadien. Savard a été intronisé au Temple de la Renommée et il va rejoindre les autres lauréats au-dessus de la célèbre phrase « Nos bras meurtris vous tendent le flambeau, à vous de le porter bien haut ».

Savard a joué 210 matchs pour le Canadien. C'est le nombre minimal de matchs qu'un membre du Temple doit avoir disputés avec l'organisation pour avoir droit à cet honneur.

C'est très bien...

SKI ALPIN

L'effet Turgeon



SIMON DROQUIN
À LA COUPE
DU MONDE

C'est mental, la descente. Je ne sais pas si c'est spécifiquement québécois, mais on a le goût de l'adrénaline.

Même si, à juste titre, les Québécois tiennent à spécifier qu'elles ont tracé leur propre chemin jusqu'aux plus hauts sommets, l'effet Mélanie Turgeon n'est pas à négliger. En tout cas, pour Piotr Jelen, la réponse est claire: « C'est le phénomène Turgeon. »

« Mel a tracé le chemin, dit-il. Avant elle, il y a seulement eu Lucie Laroche dans l'équipe nationale qui a fait deux podiums en Coupe du monde. Mais personne n'avait eu autant de succès que Mel: une victoire en Coupe du monde, des podiums, quatre ou cinq médailles lors des championnats du monde junior. Ça envoie le message suivant aux jeunes filles: venez avec nous, vous êtes capables. »

Les succès de Mélanie ont contribué à l'embauche de nouveaux membres dans l'entourage de l'équipe, poursuit Jelen. Il y a deux ans, il y avait Serge Dugas, qui devait préparer les skis, un physiothérapeute et Jelen. Point.

Aujourd'hui, Dugas peut se consacrer presque exclusivement à l'entraînement, au vidéo, à l'inspection du tracé et à la préparation des courses. Deux techniciens ont été engagés: l'Américain Chris Krause et le Québécois Simon Lavoie. « La préparation des skis, ça compte presque pour plus de 50 % du résultat, rappelle Jelen. Mel roule ses skis comme Jacques Villeneuve roule ses bolides. Quand elle en parle, c'est comme de l'alchimie. Moi, je suis en dehors de ça. Chris fait un excellent boulot, il est l'un des meilleurs du monde. »

Sans oublier Pascale Thibault, ex-entraîneur-chef de l'équipe du Québec, qui effectue un stage avec l'équipe nationale pour l'obtention de son grade niveau IV, équivalent à un doctorat en coaching. « Elle tenait absolument à apprendre avec nous, dit Jelen. Pour l'instant, on ne peut pas la payer parce que ce n'était pas prévu au budget. Depuis le milieu de l'été dernier et jusqu'à Noël, ça va lui coûter 12 000 \$. Mais chacun y a mis du sien, elle la première. Et, faut l'admettre, la présence d'une femme nous manquait dans l'équipe. Elle fait un boulot merveilleux. »

Bref, l'équipe canadienne se professionnalise peu à peu. Certes, ça ne se compare pas encore aux grandes équipes européennes, mais l'écart se resserre. Les bonnes performances des Québécoises cette semaine à Lake Louise tendent à le prouver.

« Vous, les journalistes, êtes témoins de la naissance d'une équipe canadienne qui va être très respectable au niveau mondial, avec une majorité de coureuses québécoises », reprend Jelen, qui s'enthousiasme en pensant à la relève qui pousse dans les clubs de ski du Québec.

Les Crazy Canucks ont marqué le ski canadien à la fin des années 70 et au début des années 80. Piotr Jelen croit ses coureuses capables d'avoir un impact similaire au cours des prochaines années. Il pense même à leur trouver un surnom mais n'y est pas encore arrivé. Avez-vous une idée?



Blessée la veille lors d'une chute, Mélanie Turgeon s'est bien reprise, hier, terminant quatrième de la deuxième descente de la Coupe du monde de Lake Louise.

PHOTO AFP

À un centième du podium

LAKE LOUISE — Fortement éprouvée par une violente chute la veille, Mélanie Turgeon a fait preuve d'un caractère hors du commun en terminant à un centième de seconde de la troisième place, hier après-midi, lors de la deuxième descente de la Coupe du monde de Lake Louise.

Arborant le dossard numéro 26, Turgeon n'a cessé de gruger des centièmes après un départ un peu plus lent que ses principales concurrentes. Au dernier chrono intermédiaire, elle s'est même approchée à trois centièmes de l'éventuelle gagnante, l'Italienne Isolde Kostner. Elle a cependant perdu 20 centièmes dans la dernière section, mais son chrono (1:38,36) était suffisamment rapide pour le troisième rang provisoire.

Tous les espoirs étaient permis puisqu'il ne restait plus que quatre ou cinq rivales sérieuses dans le reste du peloton. Parmi celles-ci, la Suisse Sylviane Berthod, qui partait 30^e. Cette dernière est venue quelque peu briser l'ambiance de kermesse qui régnait en bas de

piste en enregistrant le deuxième chrono, devançant l'Autrichienne Michaela Dorfmeister et délogeant du coup la Québécoise du podium.

Certes, Mélanie était déçue, mais cela n'a pas entamé sa joie de s'être remise de sa malchance de la veille. « Manquer le podium par un centième, c'est certain que ce n'est pas grand-chose, a-t-elle admis. Surtout que je peux compter à peu près 1000 endroits sur le parcours où j'aurais pu perdre ce centième-là. Mais je pense que c'est ma propre victoire de revenir d'une chute comme celle de jeudi. C'est ça qu'il faut faire si on veut être championne en ski. Il faut avoir du courage. »

En se levant hier matin, Turgeon ressentait pourtant de la douleur à l'épaule droite et au genou gauche. Les médecins lui ont cependant assuré qu'elle ne risquait pas d'aggraver ses blessures en prenant le départ. « Une heure avant la course, j'ai bloqué tout ce qui s'appelle douleur dans ma tête, a expliqué la coureuse de 25 ans. Je montais au départ et j'étais prête. Mais vous savez, j'ai skié dans des con-

ditions vraiment pires que celles-là avec mon dos. »

Avec cette quatrième place, Mélanie a réalisé la meilleure performance de sa carrière en Coupe du monde au Canada. En 1999, elle avait fini cinquième du super géant à Lake Louise.

L'entraîneur Piotr Jelen n'a pas manqué de souligner la force mentale de sa protégée: « Mel ne veut pas finir deuxième, troisième ou quatrième, elle veut gagner. D'ailleurs, tous les entraîneurs m'ont approché et m'ont dit: ça, c'est du caractère. On a un leader formidable. Maintenant, il faut gagner et on va s'arranger avec ça. »

Victorieuse pour une deuxième journée consécutive à Lake Louise, Isolde Kostner, 26 ans, a elle aussi souligné le beau retour de Turgeon. « Elle a eu une très bonne course aujourd'hui et elle était aussi très rapide jeudi, a-t-elle dit. Ce n'est vraiment pas facile de bien faire sur le même parcours le lendemain d'une chute. Je la considère comme une rivale très dangereuse. »

Ça promet pour le super géant prévu cet après-midi! —S.D.

Lefrançois s'en va à Salt Lake City!

LAKE LOUISE — En 1998, Anne-Marie Lefrançois peinait en Coupe du monde. Souvent dernière, elle en pleurait à la fin des courses. Des blessures avaient ralenti sa progression et l'entraîneur Piotr Jelen n'était pas chaud à l'idée de la voir revenir dans l'équipe nationale après un séjour dans le circuit Nor-Am, il y a un an et demi. Au point de lui conseiller de mettre un terme à sa carrière et de retourner au vélo sur piste, un sport où elle excellait.

Mais la skieuse de Charlesbourg s'est accrochée et a fait mentir son

entraîneur. Lefrançois, 24 ans, a en effet obtenu son billet pour les Jeux olympiques de Salt Lake City en signant le douzième chrono de la descente, hier à Lake Louise. Le 16 décembre 2000, elle avait satisfait au premier critère de qualification en terminant également douzième lors de la Coupe du monde de St-Moritz, en Suisse.

« Ça n'a pas été facile, a admis Lefrançois. Pendant cinq ou six mois, j'ai vraiment douté. Je me demandais si je devais continuer ou non. Mais c'était toujours mon

rêve d'aller aux Jeux olympiques. Je savais que j'avais du meilleur ski en moi et je sais que j'en ai encore. Là, j'ai du plaisir à descendre, c'est important. »

Lefrançois prend maintenant un malin plaisir à asticoter son entraîneur au sujet de son mauvais jugement. « Il dit qu'il ne fait pas si souvent des erreurs, mais celle-là, il l'avoue! s'est exclamée Anne-Marie avec son rire proverbial. J'ai prouvé que si tu travaillais fort et que tu y croyais, tout le monde peut atteindre son rêve. » —S.D.

BOXE

Bergeron, en moins de deux

GILLES BOURCIER et STÉPHANIE MORIN

À DÉFAUT DE PAIN, on mange de la galette. En d'autres mots, même si le poids lourd Jean-François Bergeron était déçu qu'on ait substitué son adversaire (Tom Glesby), il ne s'est pas privé d'un neuvième KO en carrière, cette fois contre l'Américain Curt Paige (11-5) qu'il a envoyé dans les bras de l'arbitre à 50 secondes du deuxième round.

« Après le premier round, on savait qu'il n'y avait rien de dangereux chez lui, a raconté bien calme le boxeur de 217 livres de Saint-Jérôme, fort de sa 12^e victoire sans défaite.

Le gaucher, ganté en blanc, comme son adversaire de 225 livres, s'est vite mis au travail après quelques instants d'analyse. Il a même coupé Paige à l'arcade gauche d'un crochet sec. On a fait appel au médecin.

« J'ai fait un premier round rapide, avec de bons jabs pour voir ce qu'il avait dans le corps, a raconté l'athlète de 28 ans. J'étais déçu quand le médecin est venu l'examiner. Finalement, j'en ai eu pour un round et demi au lieu d'un demi-round. »

Paige, 36 ans, n'a jamais été une menace. « Je le sentais fort, mais je ne l'ai pas laissé me mordre, a dit Bergeron. J'ai travaillé en défensive au début, c'est tout. »

L'Heureux... énorme

Patrick L'Heureux est énorme. Rien de moins que 256,9 livres, avec une bonne bedaine. Et Shane Sutcliffe, un ancien champion canadien de Vancouver qui ne fait que 236,7 livres, l'a appris à ses dépens hier. Le gaillard de 29 ans de Trois-Rivières l'a atteint à volonté durant six rounds, jusqu'à sa victoire par décision unanime des juges.

« J'étais surpris qu'il reste debout, a dit L'Heureux. Je ne pensais pas que ce serait aussi difficile à mon premier combat de six rounds. Mais j'ai franchi une grosse marche, ça me fait un petit ve-lours. »

Un combat un peu à sens unique malgré la fatigue du vainqueur. L'Heureux, vaincu en cinq combats, n'était pourtant pas rapide et télégraphiait ses coups... qu'encaissait chaque fois le vétéran (24-12-1). Mais où est donc passé cet auteur de 14 KO ?

Des coqs épuisés

Patrick Guérin (154,2 livres), un poids moyen de Mirabel, a non seulement eu l'honneur d'amorcer la soirée professionnelle, il en a profité pour venger l'échec antérieur subi à son tout premier combat. Décision majoritaire serrée cependant puisqu'un des trois juges a considéré que le travail du Montréalais David Iacovantuono, un débutant de 159,2 livres, valait un verdict nul.

Dans les faits, chacun a tiré son épingle du jeu. Guérin, 23 ans, était plus mobile, plus surnois tandis que son vis-à-vis de 29 ans était plus direct, plus puissant aussi. Guérin aurait également mérité des bons points pour son es- quive.

Vite fait, bien fait avec Alcine

Joachim Alcine (11-0-0, 8 KO) est plus que mûr pour un adversaire digne de ce nom.

Hier, le spectaculaire boxeur mi-moyen, originaire d'Haïti, a livré un combat à sens unique contre le pauvre José Aponte (18-16-3, 6 KO), qu'il a envoyé au pays des songes après 2:40 du deuxième round.

Au premier assaut, Joachim Alcine a matraqué le Portoricain avec des enchaînements de coups rapides qui faisaient mouche à chaque fois. Incapable de suivre cette cadence d'enfer, Aponte a à peine répliqué. Pour dix coups d'Alcine, Aponte arrivait tout juste à en placer un...

Un crochet de la gauche a envoyé Aponte au sol pour une première fois à mi-chemin du deuxième round. Déjà assommé, le Portoricain de 29 ans n'a pu résister à la pluie de coups droits qui s'est abattue sur lui après le décompte. Un puissant crochet de la gauche a fini le bout. Vite fait, bien fait...

Choules les super moyens, la médecine d'Adrian Diaconu (5-0-0, 3 KO) a été encore plus expéditive. Le Montréalais d'origine roumaine n'a pas lésiné face à Francis Doiron, de Saint-Colomban (4-3-1, 1 KO), qu'il a envoyé au tapis après seulement 1:40 du premier round.

Diaconu a servi une solide combinaison au corps à son adversaire avant de l'achever avec un crochet de la droite en coup de massue

Plus tôt cette semaine, Doiron, qui s'est entraîné trois ans avec Davey Hilton, avait dit de Diaconu : « il frappe fort au début du combat, mais il faiblit par la suite. » Hier, Diaconu n'a même pas eu le temps de suer...

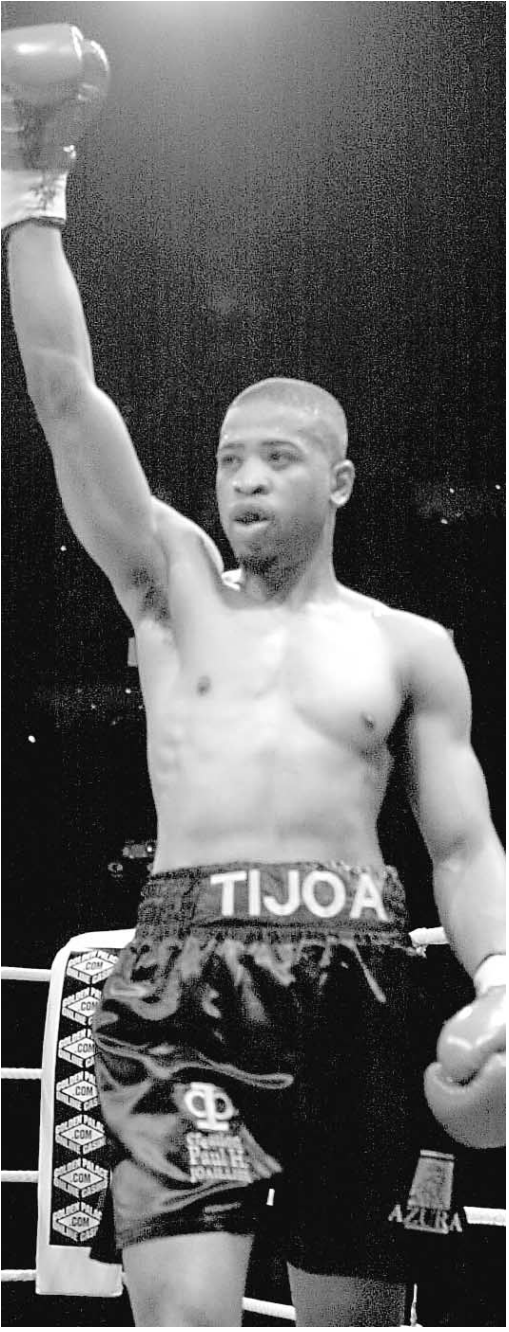


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Le spectaculaire Joachim Alcine a livré un combat à sens unique contre le pauvre José Aponte qu'il a envoyé au pays des songes après 2 :40 du deuxième round.

SOCCER

L'Impact sera de retour en 2002

ALEXANDRE PRATT

LE CLUB de soccer l'Impact de Montréal jouera de nouveau au Centre Claude-Robillard en 2002 et ce, en dépit des difficultés financières qui ont miné sa dernière saison.

Selon nos informations, l'ancien propriétaire de l'équipe, Joey Saputo, a réalisé un montage financier qui permettra au onze montréalais de rester au sein de la A-League, l'équivalent de la deuxième division nord-américaine. Les noms de ses partenaires seront dévoilés lors d'une conférence de presse, jeudi matin. Les nouveaux administrateurs ont réussi à conserver les droits sur les joueurs qui évoluaient avec l'Impact la saison dernière, ce qui leur évitera de reconstruire leur formation comme une équipe d'expansion. Des offres seront présentées aux principaux joueurs du club, notamment Mauro Biello et Patrick Diotte.

« Nos franchises canadiennes sont essentielles au succès présent et futur de la A-League, et nous sommes particulièrement heureux que l'Impact soit appelé à jouer un rôle important dans son développement », a déclaré hier soir le directeur général et chef des opérations de la United Soccer League (USL), David Askinas. La USL est l'autorité qui chapeaute la A-League.

L'Impact vient de connaître la saison la plus difficile de son histoire. L'équipe s'est trouvée sous la tutelle de la ligue après la faillite, cet été, du groupe Ionian, qui s'était porté acquéreur de la franchise quelques mois plus tôt. Cet incident avait miné le moral des troupes. Le club avait finalement terminé la saison en force, ratant de peu une participation aux séries éliminatoires avec une fiche de 10 victoires, 14 défaites et deux nulles.

BASEBALL

Les Expos renouvellent leur bail, mais....

ALEXANDRE PRATT

LES EXPOS ont renouvelé leur bail au Stade olympique pour une autre saison, hier, ce qui n'implique en rien un retour de l'équipe à Montréal l'année prochaine.

L'entente, valide jusqu'au 30 novembre 2002, comporte des clauses échappatoires qui permettent aux Expos et à la Régie des installations olympiques (RIO) de mettre fin au contrat. « Ce bail ne signifie pas automatiquement le retour des Expos en 2002 », a tenu à spécifier hier soir le vice-président de l'équipe, David Samson. La vente des billets reste d'ailleurs gelée jusqu'à nouvel ordre. « On va les mettre en vente lorsque nous serons certains que nous reviendrons, a expliqué M. Samson. Nous ne voulons pas mentir à nos partisans,

leur vendre des billets et leur dire par la suite que non, l'équipe n'existe plus. »

L'entente avec la RIO était une formalité obligatoire. « Il fallait réserver notre domicile pour la prochaine saison. Imaginez seulement la situation s'il y avait du baseball à Montréal en 2002 et que nous n'avions pas renouvelé ce bail... »

Les négociations ont pris fin hier matin. Les deux parties ont refusé de dévoiler les détails du contrat de location. Le remplacement de la surface synthétique, vieille de 13 ans, ne fait toutefois pas partie de l'entente. « Les discussions se poursuivent de notre côté avec deux entreprises », a indiqué David Samson.

Du côté de la RIO, la direction se dit tout simplement satisfaite d'être encore associée avec les Expos après plus de 25 ans de partenariat.

LE PLUS GROS MAGASIN DE HOCKEY AU MONDE VOIT LE JOUR À ST-HUBERT

Avec son magasin n°7, Sports Gilbert Rousseau devient le champion détaillant de hockey au Canada:

INCROYABLE SOLDE N°7

Ces prix de soldes d'ouverture se retrouvent seulement au nouveau MÉGA CENTRE DU HOCKEY SPORTS GILBERT ROUSSEAU situé au 1701 boul. des Promenades, St-Hubert.

<p>ÉPAULETTES FLAK FSP500 ADULTE rég.: 229.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>ÉPAULETTES COOPER SPW POUR FEMME rég.: 66.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>ÉPAULETTES CCM M-SP100 SR rég.: 59.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>ÉPAULETTES KOHO SP5000 rég.: 49.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>JAMBIÈRES COOPER SG550 ADULTE rég.: 25.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>COUDE COOPER EP550 ADULTE (maximum 1paire par client)</p> <p>JAMBIÈRES COOPER POUR ARBITRE RLG1 rég.: 36.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>CHANDAIL DE HOCKEY MONSPORT rég.: 19.99 (maximum 1 par client)</p>	<p>ÉPAULETTES COOPER SP600 SR rég.: 59.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>COUDES CCM M-EP100 rég.: 39.99 (maximum 1paire par client)</p> <p>PANTALONS PRO CCM M-HPNL rég.: 249.99 (maximum 1paire par client)</p>	<p>SIFFLETS MÉTAL COOPER WM rég.: 4.99 (maximum 4 par client)</p> <p>BÂTONS ET PALETTES À l'achat de 2 bâtons ou palettes de remplacements ou manches de hockey obtenez 30% de rabais sur le prix régulier (sauf EASTON SYNERGY)</p>
--	---	--

1701 boul. des Promenades, St-Hubert

HEURES D'OUVERTURE : DU LUNDI AU MERCREDI DE 9H00 À 18H00, JEUDI ET VENDREDI DE 9H00 À 21H00, SAMEDI DE 9H00 À 17H00 ET DIMANCHE DE 11H00 À 17H00.

Ces prix de SOLDES D'OUVERTURE se retrouvent seulement au nouveau MÉGA CENTRE DU HOCKEY SPORTS GILBERT ROUSSEAU situé au 1701 boul. des Promenades, St-Hubert. Tous ces soldes sont en vigueur jusqu'à dimanche le 1er décembre 2001 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les spéciaux annoncés dans cette publicité sont des ventes finales c'est-à-dire aucun échange et aucun remboursement. Aucune réservation ou mise de côté ne peuvent être appliqués sur les items annoncés dans cette publicité. Premier arrivé-premier servi. Certaine grandeur ou couleur peuvent manquer.

La fin pour Mora?



RICHARD LABBÉ
NFL

rlabbe@lapresse.ca

Allez, sans hésiter : la plus grande déception dans la NFL jusqu'ici ? Vous avez le choix. Les Bucs ? Les Giants ? Les Vikings ? La grosse moustache d'Andy Reid ? Autant d'excellentes réponses, on en conviendra. Mais pour trouver LA grande déception, il faut regarder un peu du côté d'Indianapolis, là où les Colts patagent dans une mer de médiocrité avec leur fiche de 4-6.

Un peu comme les Bucs, les Colts ont passé les deux ou trois dernières saisons à décevoir, à trébucher sur la route du succès. Encore cette saison, plusieurs leur donnaient le titre de division, peut-être plus. Mais non. Pour la millième fois, les Colts sont en passe de s'écraser, et voilà que l'on s'entre-déchire dans les officines.

Vous avez peut-être capté au vol les commentaires de l'entraîneur Jim Mora après la défaite de dimanche dernier, une claque de 40-21 contre San Francisco, à la maison par surcroît. Mora a dit, sans ambages, que « lorsqu'une équipe commet cinq revers, dont quatre interceptions, elle ne peut battre personne. Ce fut une performance honteuse. »

Nos collègues d'Indianapolis ont fait un plus un, et ont vite réalisé que Mora visait surtout son quart vedette Peyton Manning, grand responsable des quatre interceptions en question. En fait, 2001 n'est pas l'année de Manning, qui a déjà 16 interceptions au compteur, un sommet dans la NFL.

On aura compris que le fils d'Archie n'a pas apprécié les pointes pas très subtiles de Mora à son endroit. « Il aurait dû faire ces commentaires-là dans le vestiaire, pas devant les caméras », a-t-il affirmé cette semaine. Pour un entraîneur dont le poste ne tient plus qu'à un fil, Mora y est allé un peu fort en pointant son joueur vedette d'un doigt accusateur. Geste suicidaire ? Très certainement. On raconte d'ailleurs que Mora sera viré dès que la saison des Colts sera terminée, début janvier.

Les petites chicanes internes des Colts tombent drôlement à point pour les Ravens, hôtes des Colts demain. Les champions traînent de la patte, jonglent avec leurs blessés (Jason Brookins, Sam Adams, Michael McCrary) et ne semblent aller nulle part, sauf peut-être dans le grand ravin de la déception. Quatre des cinq derniers matchs des Ravens seront présentés à Baltimore. Très bien. Mais quelqu'un peut nous dire lequel des deux Elvis va se pointer sur le terrain, demain ? Celui qui a l'air d'un « hound dog », ou celui qui a l'air d'un « teddy bear » ?

On pense que ça va être le premier. De toute façon, la défense des Colts accorde tout près de 30 points par match. Le remède idéal pour un quart comme Grbac, qui a titubé trop souvent cette saison. Alors, on prend les Ravens. Par un touché, à peine plus.



Logiquement, les Patriots ne devraient pas en être là, avec leur fiche de 6-5. Leur quart est encore vert. Suspendu, leur receveur vedette fait la gueule parce que l'équipe a « oublié » de lui verser 8,5 millions en boni de signature, et n'a disputé qu'un seul match cette saison. On a même vidé son casier cette semaine. Les gants, les souliers, les bas, les copies de *Big Black Butts Monthly*, hop, tout ça aux poubelles. Même son nom — on parle ici de Terry Glenn, en passant — a été retiré du casier. Et il y a le vétéran quart de l'équipe, un certain Bledsoe, qui est maintenant réserviste, qui va sans doute jouer ailleurs en 2002... et qui doit se la fermer pendant que le jeune Brady opère sa magie sur le terrain.

Logiquement, les Patriots ne devraient pas être là. Il devrait y avoir des crises internes, des gros mots, des histoires de gars qui se lancent des chaises dans le vestiaire. Mais non. Tout le monde fait son travail, et tout le monde se contente de jouer au foot. Et ça, c'est tout à l'honneur de l'entraîneur Bill Belichick, qui est parvenu à cimenter sa bande de belle façon.

Pour Belichick et ses Pats, le match de demain contre les Jets est crucial. Crucial s'ils veulent être des séries en janvier. Ça s'annonce plutôt difficile ; les Jets, bien que peu spectaculaires, jouent du football de tête, et commettent bien peu d'erreurs. Le quart Testaverde n'ira pas au Pro Bowl avec sa moyenne de 6,2 verges par passe et sa cote d'efficacité à 79,9, mais il n'a commis que six interceptions cette saison. Et les Jets savent éviter les pénalités stupides.

Bien sûr, les Jets ont aussi un certain Curtis Martin. Ça aide. Cet ancien des Pats a récolté 983 verges au sol et 10 touchés cette saison. Les Pats devront l'empêcher d'atteindre la barre des 100 verges pour espérer l'emporter. Ils devront aussi donner un peu de temps à Brady, qui va sans doute chercher à atteindre Troy Brown, son meilleur receveur, auteur de 70 attrapés et cinq touchés.

Lors du premier match entre les deux équipes, en septembre à Foxboro, Curtis Martin avait obtenu 106 verges au sol, et les Jets avaient triomphé au compte de 10-3. Belichick va sans doute y voir cette fois-ci, il va sans doute vouloir jouer la course en surchargeant la ligne de mêlée. Ce n'est quand même pas le vieux Vinny qui va battre les Pats... Et puis, on ne sait trop pourquoi, mais les Jets ne sont pas à leur mieux devant leurs fidèles. Trop de pression ? Peut-être. Alors, la Nouvelle-Angleterre. Par trois petits points.

NOS PRÉDICTIONS			
FAVORIS	ÉCART	NÉGLIGÉS	R. LABBÉ
Philadelphie	3	KANSAS CITY	Philadelphie
MIAMI	3	Denver	Miami
BALTIMORE	7	Indianapolis	Baltimore
N.ORLÉANS	10	Caroline	Caroline
PITTSBURGH	7	Minnesota	Minnesota
JETS	3	N.Angleterre	N.Angleterre
St. Louis	8	ATLANTA	St. Louis
Tampa	6	CINCINNATI	Tampa
CLEVELAND	1	Tennessee	Cleveland
CHICAGO	7 1/2	Detroit	Detroit
SEATTLE	3	San Diego	Seattle
OAKLAND	13 1/2	Arizona	Oakland
WASHINGTON	8 1/2	Dallas	Washington
SAN FRANCISCO	9	Buffalo	San Francisco
Green Bay	3	JACKSONVILLE	Green Bay

Si vous voulez comparer vos prédictions aux nôtres, vous devez tenir compte de l'écart. Ainsi, cette semaine, si vous choisissez les 49ers de San Francisco, vous concédez 9 points aux Bills de Buffalo. Donc, si les 49ers l'emportent par 8 points ou moins, vous perdez votre pari. L'équipe qui reçoit est en majuscules. Résultats de la semaine dernière: 8-5-2 Depuis le début de la saison: 80-70-8

VOS COMMENTAIRES

Martin Roy, Saint-Hyacinthe, et quelques lecteurs > Oleg Petrov n'a pas reçu son bulletin de Pierre Ladouceur, hier...

Pierre Ladouceur : Comme vous l'avez constaté, c'est le type de joueur qui passe souvent inaperçu ! Il obtient une note de 7 pour le mois de novembre. C'est un joueur qui travaille avec intensité en offensive tous les soirs. Il provoque plusieurs occasions de marquer pour ses coéquipiers. Par contre, il éprouve de la difficulté à sortir la rondelle de sa zone le long des bandes.

Yvon Nadeau > Quelle est le calendrier des Dolphins pour les six derniers matchs de la saison ?

NDLR : Contre Denver le 2 décembre, Indianapolis le 10, San Francisco le 16, la Nouvelle-Angleterre le 22, Atlanta le 30 et Buffalo le 6 janvier.

Pour nous joindre

La Presse apprécie vos commentaires clairs et concis sur l'actualité sportive. Faites-nous-en part dans notre nouvelle boîte vocale. Accès direct par le 285-7343. Vous pouvez aussi nous envoyer vos réactions par courrier électronique à l'adresse suivante : sports@lapresse.ca.

RANGERS-CANADIEN, CE SOIR

Deux à trois semaines sans Juneau

LE CANADIEN a été relativement épargné par les blessures si l'on fait exception de Jeff Hackett, qui se remet d'une luxation de l'épaule gauche, et de Saku Koivu, qui combat un cancer du tissu lymphoïde. Le Tricolore sera maintenant privé de Joé Juneau, qui devra s'absenter de deux à trois semaines en raison d'une entorse au genou gauche.

Le vétéran joueur de centre s'est blessé jeudi à Uniondale alors qu'il fonçait au filet des Islanders de New York. Durant son absence, Chad Kilger le remplacera au centre de Jan Bulis et d'Andreas Dackell dans le troisième trio.

L'absence de Juneau risque d'être ressentie puisque le Canadien devra livrer 12 matchs en 22 jours d'ici Noël. Il excelle dans les deux sens de la patinoire et sa présence a un effet stabilisateur sur l'ensemble de l'équipe. En 21 matchs, le patineur de Pont-Rouge a marqué un but et récolté six passes tout en présentant un dossier de - 2. Kilger aura assurément de grands patins à chauffer.

« Il va devoir remplir un rôle plus qu'important », a commenté Michel Therrien qui opposera le trio de Kilger à celui d'Eric Lindros alors que les Rangers de New York seront les hôtes du Canadien, ce soir, au Centre Molson.

Kilger, qui est âgé de 25 ans, se dit prêt à relever le défi. Il joue mieux depuis quelques matchs et sa performance contre les Islanders est finalement plutôt rassurante.

« J'ai dû affronter (Alexei) Yashin et notre trio s'est bien débrouillé, a-t-il noté. J'ai mal entrepris la saison, c'est vrai. J'en ai arraché lors des 20 premiers matchs. Mais les choses se sont replacées depuis deux ou trois semaines. Je patine mieux, j'écoule les punitions et mon temps de glace augmente. »

Kilger reconnaît qu'il ne sera pas facile de remplacer Juneau. Aussi compte-t-il sur ses compagnons de trio pour neutraliser l'adversaire. « Lindros a du talent et il est fort. (Theoren) Fleury et (Mike) York sont aussi très habiles autour du filet. Mais ce n'est pas l'affaire d'un seul joueur. Pour les neutraliser, il faudra un effort des cinq joueurs sur la glace. » —PC

BLOC-NOTES

JEFF HACKETT a pu affronter les tirs de ses coéquipiers pour la première fois depuis le 20 octobre dernier. Le vétéran gardien a mis son épaule gauche à l'épreuve lors de l'entraînement que le Canadien a tenu, hier, à l'aréna du collègue Jean-de-Brébeuf. « Ce n'est qu'un entraînement mais mon épaule a bien réagi », a déclaré Hackett qui s'était blessé en plongeant pour récupérer une rondelle lors d'un match contre les Sabres de Buffalo. « Je veux être rétabli à 100 % avant de revenir au jeu. Je ne veux pas commettre la même erreur que l'an dernier. Je vais jouer quand je me sentirai vraiment à l'aise et que j'aurai retrouvé mon synchronisme. »



Michel Therrien était évidemment heureux de retrouver Hackett. « J'ai bien aimé, a-t-il dit. Je pense que sa présence dans l'équipe lui a fait autant de bien qu'à ses coéquipiers. » Sans le dire, Therrien espère compter sur Hackett lorsque le Canadien devra affronter Atlanta, Philadelphie et Toronto en l'espace de quatre jours à la mi-décembre.



Shaun Van Allen, acquis des Stars de Dallas en même temps que **Donald Audette**, disputera ce soir son premier match dans l'uniforme du Canadien. Van Allen avait dû demeurer sur la touche en raison d'une contusion au poignet gauche. « Je vais jouer dans le quatrième trio », a-t-il dit. Il doit porter un protecteur qui limite un peu sa mobilité. « Au moins, je ne ressens plus de douleur », a-t-il indiqué.



Michel Therrien pourrait également employer Van Allen en désavantage numérique ainsi que lors des mises en jeu importantes. « J'ai hâte de le voir à l'oeuvre, a dit l'entraîneur. On voulait se garder de la profondeur lorsqu'on a échangé Benoît Brunet à Dallas. Son retour coïncide avec la blessure de Joé Juneau. »



Therrien compte faire appel à sept défenseurs contre les Rangers. C'est dire qu'un attaquant viendra compléter le quatrième trio à l'occasion.



Eric Lindros donne raison à **Glen Sather** d'être allé le chercher à Philadelphie. Lindros, qui domine les compteurs des Rangers (13-16-29), est l'un des grands responsables de la remontée des « Blueshirts » au classement. —PC

1,5 million d'enfants risquent de ne pas survivre à l'hiver.

Ils ont désespérément besoin d'abris, de vêtements chauds, de nourriture et de médicaments.

Nous devons agir maintenant!
Donnez au fonds d'urgence de l'UNICEF.

Oui, je viens en aide aux enfants en danger de l'Afghanistan.

Voici mon don de : 50 \$ 100 \$ 200 \$ 1 000 \$ ou \$

Chèque à l'ordre de : Fonds d'urgence de l'UNICEF — Afghanistan **OU** VISA MasterCard American Express

N° de carte de crédit : _____ Date d'expiration : _____ / _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Prov. : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Retournez à : UNICEF Québec 4474, rue Saint-Denis, Montréal, QC H2J 2L1

N° d'enregistrement : 122 680572 RR0001

LP-dec 1



Communiquez avec nous maintenant :

1 877 955-3111
www.unicef.ca

L'Express ou le tragi-comique cirque ontarien...



MICHEL BLANCHARD
CHRONIQUE

mblancha@lapresse.ca

Quel plaisir ce fut de retrouver des amis de longue date : Serge Loiselle, un des meilleurs joueurs de crosse que le Québec ait produit, merveilleux bonhomme qui a passé sa vie dans l'enseignement, professeur d'éducation physique de son métier et qui, après vingt ans de dévouement, a décidé de se recycler et d'enseigner la sixième année dans une école de Québec, ce qui m'a rendu un brin jaloux. Enseigner à ce niveau a toujours été mon rêve. Vous ? Me semble ce c'est à cet âge qu'un bon prof peut le mieux préparer un enfant à ce qui l'attend.

Loiselle était également un foutu de bon joueur de hockey. Il a évolué dans le junior majeur, tâté du semi-pro et, à l'université, il a joué pour les Aigles Bleus de Moncton alors dirigés par Jean Perron.

« Avec le Canadien, ce qui a tué Perron, c'est son salaire. Il touchait 75 000 \$ par saison et certains joueurs, qui faisaient dix fois plus, se sont mis à le narguer. Merveilleux tacticien mais mauvais communicateur, Perron n'a pu garder son autorité. Son premier discours en tant qu'entraîneur, je m'en souviens encore. Il avait juré qu'il dirigerait le Canadien dans quatre ans. Quatre années plus tard, après avoir mené l'équipe à quelques championnats, Serge Savard est effectivement venu nous le chiper. »

John Davis y était aussi. L'ex-capitaine des Québécois, le meilleur joueur de crosse au monde des années 60 et 70, marié à une dame de Chicoutimi, lui, n'a pas changé d'un iota. Surpris de voir sa fille parler un français impeccable, mi-sérieux, je lui demande ce qu'elle attend pour apprendre à son père à baragouiner au moins quelques mots en français. « À la maison, c'est en anglais que ça se passe », me dit la jolie fille.

« You won't start again with that kind of crap ? », me lance Davis.

Domage pour John, c'est justement de « crap » dont je veux vous entretenir, ce matin.

■ ■ ■

Parler de crosse ne m'est pas facile, tellement ce sport me tient à coeur.

Moralement un peu en conflit d'intérêts dans le dossier de la crosse, en plus. Mais faut ce qu'il faut. Pas fou, j'avais pris soin d'amener au premier match de l'Express mon fils de 22 ans qui, lui, n'avait jamais vu un match de crosse de sa vie. Quelques-uns de ses amis, aussi. Ma belle et patiente conjointe, évidemment. Ma soeur Gigi, ceci dit à la blague bien sûr, qui a tant souffert de voir ses frères à l'époque des Québécois se battre fin seuls contre nos frères conquérants.

J'ai passé la première période assis à la galerie de la presse. Après, je me suis promené dans l'assistance, et, pour faire plus sérieux, j'ai galamment « laissé tomber le calepin » pour mieux sonder le coeur des gens venus assister à la renaissance de la crosse professionnelle à Montréal.

Bonne nouvelle : ce qui a fait l'unanimité, c'est la qualité du sport comme tel. Voici un résumé des commentaires recueillis...

> C'est rapide. C'est robuste. Mais il y a trop de buts et le jeu est constamment arrêté. Ça brasse en masse. Et ils auraient intérêt à expliquer les règlements, dont celui des 30 secondes allouées à une équipe pour lancer au filet, au lieu de nous bombarder ad nauseam d'insanités de toutes sortes. On se serait cru à une soirée canadienne animée par Normand Brathwaite. Et la Gisèle de CKMF qui essaie d'être drôle est pour le moins envahissante et d'un mauvais goût sans pareil.

> Moi, je suis sorti de là avec un mal de tête.

> Moi, j'y retournerais, à la condition que le billet me soit encore donné.

> Des Ontariens qui viennent se donner en spectacle, d'accord pour une fois. Mais j'y retournerai quand il y aura de la couleur locale.

> Faudrait vraiment qu'ils nous foutent un peu la paix avec leurs quétineries.

> Sûr que les promoteurs veulent avant tout attirer une clientèle de jeunes. On dirait que la crosse, c'est l'entrée, et la musique d'arcade accompagnée de commentaires insipides, le plat de résistance.

Des amateurs venus de Cornwall, de vrais connaisseurs de crosse, milieu de la quarantaine : « Pour apprécier le jeu, faut absolument faire abstraction de tout le reste. »

■ ■ ■

Si on plaçait maintenant les points sur les i.

La crosse est tellement un beau sport qu'on n'a pas besoin d'un cirque qui tourne autour.

Il faut aussi arrêter d'encourager un joueur au micro lorsqu'il s'échappe. Ou de dénigrer un beau jeu d'un joueur adverse. Franchement. Sortez-vous d'une boîte de Cracker-Jack ?

Au lieu de jouer des tonnes de rock modernes et nous inonder de musique alternative quand la balle est en jeu, faudrait plutôt remplacer le tapis par un plancher de bois.

La crosse est un sport et ce sport a un son. Le son des pas des joueurs qui retentit sur le bois et qui résonne aux quatre coins de l'amphithéâtre, le son de la balle qui rebondit, le son des joueurs qui soufflent et qui souffrent, voilà l'atmosphère qu'il faut d'abord retrouver.

Si les dirigeants les plus futés du baseball majeur et du football professionnel ont compris qu'il fallait remplacer le gazon synthétique par du gazon naturel pour éviter les blessures aux joueurs, les dirigeants de la



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Une scène du premier match local de l'Express, jeudi soir, au Centre Molson.

Ligue professionnelle de crosse doivent comprendre qu'on ne peut jouer du rock à tue-tête durant un match sous prétexte qu'il faut meubler le silence occasionné par l'épais tapis feutre.

Le Centre Molson n'est pas un bar d'Oshawa où les gars saouls crient à tue-tête à trois heures du matin, ni un endroit pour la danse en ligne, comme l'écrivait un confrère, avec les pouces accrochés aux ganses des jeans.

Autre chose, cruciale elle aussi, Montréal n'est ni Toronto, ni Ottawa, ni Orangeville. Les Alouettes et le Canadien l'ont compris. Ils ont fait place au plus grand nombre d'athlètes francophones possible. Les Expos un peu aussi en allant chercher Denis Boucher et en faisant l'impossible pour embaucher Éric Gagné, des Dodgers.

L'Express le comprendra-t-il ? Un jour, peut-être. Aujourd'hui, non, tellement ces gens-là sont débranchés de la réalité.

À preuve : les entraîneurs et le groupe de soigneurs, de même que huit joueurs, sont tous d'Orangeville, Ontario. Outre le relationniste Gilles Péloquin et le gardien réserviste Alain Lalumière, seul Richard Lavallée à titre de porteur d'eau, a été embauché... pour les matches disputés à Montréal seulement.

Serge Loiselle a été nommé capitaine honoraire de l'équipe, mais chaque voyage qu'il fait à Montréal pour mousser l'intérêt de l'Express lui coûte 300 \$ de sa poche.

À un collègue en quête d'un boulot avec l'Express et qui insistait sur l'importance de tenir compte du fait français à Montréal, un membre du bureau de direction lui a demandé si le fait français existait toujours bel et bien au Québec !

Édulcorons un peu, les Ontariens, les gens de Toronto en particulier, ne nous détestent pas, ils nous ignorent.

Jeudi, Brad Watters, le propriétaire de l'Express et Jim Jennings, le président de la ligue, avaient des rendez-vous à la radio de prévus et des entrevues à respecter avec les médias, ils ne se sont jamais pointés.

Autre chose, une ligue qui permet à Watters de détenir trois franchises et de posséder les droits sur deux autres (Québec et Halifax), on appelle ça, une ligue de broche à foin.

Des dirigeants d'équipe qui débarquent à Montréal avec une bande d'Ontariens pour vendre un sport et qui disputent les trois matches hors-concours au programme en banlieue de Toronto, on appelle ça de l'économie de bouts de chandelles et faire montre de mépris.

Un gars de Toronto dont l'équipe a pignon sur rue à Montréal et qui ne prend même pas la peine de voir à quel rythme bat le coeur de la ville, on appelle ça un manque de respect et, s'il faut parler business, le seul langage que vous connaissez parfois, de la très, mais très mauvaise gestion.

Vous savez quoi, ces gens-là ne sont pas là que pour mousser le sport de la crosse, ils sont là pour la piastre.

Ne trouvez-vous pas qu'on a une crise de belle jambe, ces temps-ci ? Nos trois équipes professionnelles, dont une est encore financée à même nos économies, appartiennent à des Américains.

Voilà maintenant qu'une quatrième, l'Express, gît entre les mains d'un Ontarien. Vous n'êtes pas tannés ?

Eh ! on l'achètes-tu ce club-là ?

On met le plan Bourlinguette en application et on vend des actions au monde de chez nous. Comme ça se passe en Australie pour le football. 200 personnes élies pour une durée de deux ans deviennent grands actionnaires et choisissent entraîneurs et membres du bureau de direction de l'équipe.

Un comité est formé pour mousser la crosse chez les jeunes et des ligues sont mises sur pied. Entre-temps, un deuxième comité est créé, d'entraîneurs chevronnés celui-là, dont le rôle est de recruter les 100 meilleurs athlètes de la grande région de Montréal âgés de 16 à 22 ans. À deux entraînements par semaine, plus une heure d'exercice quotidien à la maison mettons, 12 mois par année, il suffira de deux ans pour que dans un Centre Molson bondé la version améliorée des Québécois tiennent son bout contre la plus chevronnée des équipes de nos amis voisins.

Juste pour le plaisir...

Et si, comme le stipule un règlement du circuit, il faut absolument faire jouer de la musique durant les matches, on fera tourner du Vigneault et du Félix.

« Ce soir on fait la fête, on se déclame du Voltaire, les Anglais sont gelés durs, à l'île aux Coudres, quelque part au loin... »

Allez.

Bon week-end.

RANGERS-CANADIEN

CE SOIR, 19 h, RC

Rangers de New York (15-9-2-1) vs Canadien (12-8-3-1)

> Dans l'histoire
Canadien 302-175-93

> La saison dernière
Rangers 3-0-1, 14 BP, 7 BC

> Cette saison
Rangers (2-0-0-0): l'ont emporté 2-1 le 15 octobre à Montréal et 3-2 en prolongation à New York le 11 novembre.

> Dernier match
Rangers : Joli massacre de 5-0 contre la Caroline. Le trio Fleury-Lindros-York a animé l'attaque avec sept points. Mike Richter a réussi le jeu blanc.
Canadien : Une performance exceptionnelle de José Théodore a permis au Canadien d'arracher un point aux Islanders. Le Tricolore n'a pas perdu lors de ses six derniers matches.

> À surveiller
Rangers : Mike Richter a remporté sept de ses neuf départs en novembre (7-1-1-0). Le trio de Fleury, Eric Lindros et Mike York affiche un différentiel de + 57 depuis le début de la saison. Radek Dvorak avait marqué le but gagnant en octobre et Lindros en novembre.
Canadien : Jan Bulis avait amassé deux points dans le dernier affrontement contre les Rangers. Shaun Van Allen va disputer son premier match dans l'uniforme tricolore.

> Les blessés
Rangers : L'attaquant Radek Dvorak (genou gauche) est un cas incertain.
Canadien : Joé Juneau (genou), 2-3 semaines; Jeff Hackett (épaule), 7-10 jours; Patrick Traverse (genou), évaluation quotidienne; Saku Koivu, saison terminée.

> Les unités spécialisées
Supériorités numériques : **Rangers** (25^m) 106-120, 11,7 %; **Canadien** (17^m) 78-92, 15,3 %.
Infériorités numériques: **Rangers** (28^m) 120-152, 78,9%; **Canadien** (13^m) 78-90, 86,6 %.

> Faits dominants
Rangers : Affichent un dossier de 9-3-1-1 en novembre. N'ont pas perdu quand ils mènent après deux périodes (11-0-0-0). Ils montrent un différentiel de + 23 à forces égales. Ils n'ont pas perdu quand Theoren Fleury a marqué.
Canadien : L'attaquant Donald Audette traverse une belle séquence. Il a obtenu quatre points en autant de matches depuis qu'il endosse l'uniforme bleu-blanc-rouge.
— Robert Bousquet

LES FORMATIONS

Rangers	Canadien
31- Dan Blackburn	30- Mathieu Garon
35- Mike Richter	60- José Théodore
2- Brian Leetch	5- Stéphane Quintal
5- Dale Purinton	14- Oleg Petrov
6- Manny Malhotra	20- Richard Zednik
8- Michal Grosek	22- Donald Audette
10- Sandy McCarthy	24- Andreas Dackell
11- Mark Messier	25- Chad Kilger
14- Theoren Fleury	27- Shaun Van Allen
16- Mike York	28- Karl Dykhuis
18- Zdeno Ciger	37- Patrick Poulin
20- Radek Dvorak	38- Jan Bulis
21- Steve McKenna	39- Reid Simpson
22- Tomas Kloucek	43- Patrice Brisebois
23- Vladimir Malakhov	44- Sheldon Souray
25- Peter Smrek	49- Brian Savage
26- Andreas Johansson	52- Craig Rivet
29- Darren Van Impe	54- Patrick Traverse
32- Jeff Toms	56- Stéphane Robidas
33- Dave Karpis	63- Craig Darby
34- Bryan Berard	79- Andrei Markov
37- Mikael Samuelsson	93- Doug Gilmour
55- Igor Ulanov	94- Yanic Perreault
88- Eric Lindros	
93- Petr Nedved	
Entraîneur-chef	Entraîneur-chef
Ron Low	Michel Therrien
Adjoints	Adjoints
Ted Green	Guy Carbonneau
Walt Kyle	Rick Green
	Roland Melanson



LE SIDA TUE ENCORE

1^{er} DÉCEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE DU SIDA 521-SIDA
UN MESSAGE DU COMITÉ DES PERSONNES ATTEINTES DU VIH DU QUÉBEC

Le Mondial dévoile son visage!



JEAN GOUNELLE
SOCCER

collaboration spéciale
jean.gounelle@videotron.ca

C'est le vrai coup d'envoi. Aussi important que « l'officiel », qui aura lieu le 31 mai à Séoul, entre la France et un adversaire encore inconnu.

C'est le vrai coup d'envoi du Mondial, celui qui le rend réel, palpable. Qui remplace les codes par des noms. France, Japon, Brésil, Portugal, Cameroun... Zidane contre Figó, Maldini contre Mboma, Beckham contre Veron...

Le tirage au sort des groupes de la phase finale du Mondial 2002 a lieu dans quelques heures. Plus que symbolique, l'événement va conditionner le tournoi, du match d'ouverture à la finale. Le tableau enfin en place, on pourra aussitôt regarder les affrontements possibles en huitièmes, quarts ou demi-finales. Définir les favoris, pronostiquer les résultats et les surprises.

Deux groupes accessibles

Avant même le tirage au sort, la FIFA a procédé à deux « manipulations » importantes. Elle a d'abord dressé la liste des huit têtes de série, les « premiers de groupe ». Trois étaient connues d'avance : la France, tenant du titre, tête de série du groupe A (A1). La Corée (D1) et le Japon (H1) en tant que

pays-hôtes. Les quatre suivants sont des « abonnés » : Brésil, Allemagne, Italie, Argentine, 12 Coupes du Monde à eux quatre (et les quatre derniers vainqueurs avant 98). La dernière place, décidée à la fois sur les résultats lors des trois dernières Coupes du Monde et sur l'actuel classement de la FIFA, ira à l'Espagne.

Le passage à 32 équipes en phase finale, depuis 1998, a modifié l'allure de la compétition. La formule à 24 finalistes permettait qu'une équipe finissant troisième de son groupe puisse se qualifier. Le potentiel de surprises était d'autant plus important. Désormais avec deux, et seulement deux, qualifiés par groupe, la « hiérarchie » semble beaucoup plus strictement respectée.

Ainsi en 98, sept des huit têtes de série avaient atteint (assez facilement) le deuxième tour (seule l'Espagne avait été éliminée). Six d'entre elles avaient gagné leur groupe, passé le cap des huitièmes de finale et s'étaient retrouvées les unes contre les autres en quarts de finale. La septième (l'Angleterre) avait été piégée par la Roumanie, condamnée à la deuxième place... et propulsée aussitôt face à une autre tête de série (Argentine) qui l'avait éliminée.

Cette fois-ci, la présence au sommet de deux équipes moins bien « installées » dans la hiérarchie (Corée et Japon) pourrait bouleverser cet équilibre. Chacun des 24 restants doit secrètement rêver d'être versé dans l'un de ces deux groupes (D ou H) : la perspective d'affronter l'un des deux organisateurs, malgré le support de leur public, est sans doute préférable à celle de rencontrer France, Italie, Argentine ou Brésil. Il sera donc très intéressant de suivre de près la composition de ces deux groupes. Peut-être y trouvera-t-on l'une

des possibles « surprises » du tournoi.

Répartition géopolitique

La deuxième manipulation d'avant tirage est géopolitique. Deux équipes d'un même continent (hors Europe) ne peuvent se retrouver dans le même groupe. Dans le cas de l'Europe (15 qualifiés), un maximum de deux par groupe. Ainsi trois « chapeaux » ont été préparés. Le premier comporte les 11 Européens restants (Angleterre, Belgique, Croatie, Danemark, Irlande, Pologne, Portugal, Russie, Slovaquie, Suède, Turquie). Aussitôt après le tirage « Têtes de série / Groupes », les Européens seront répartis : un par groupe, pour commencer. Les trois restants seront alors répartis dans les groupes n'ayant pas encore deux Européens (groupes de la Corée, du Japon, du Brésil et de l'Argentine).

Le chapeau suivant comprend cinq équipes, trois sud-américaines, deux asiatiques. Elles seront placées dans les quatre groupes avec deux Européens (groupes de la France, de l'Italie, de l'Allemagne et de l'Espagne), ainsi que dans le groupe à un seul Européen. Là encore, d'autres critères entrent en compte. Ainsi, la Chine est assurée de jouer son premier tour en Corée (dans les groupes A, B, ou C - pas le D, dévolu aux Coréens). L'Arabie Saoudite ira au Japon (groupes E, F ou G). Idem, aucun sud-américain (Uruguay, Équateur, Paraguay) ne se retrouvera dans le groupe de l'Argentine et du Brésil. Il est aussi convenu que ces deux groupes iront chacun dans un pays différent.

Pour compléter, le dernier chapeau comportera les cinq qualifiés africains (Cameroun, Nigeria, Afrique du sud, Tunisie, Sénégal) et les trois d'Amérique du Nord/

Centre/Caribes (Mexique, États-Unis, Costa Rica).

Portugal et Angleterre en embuscade

S'il y a des têtes de série préférables à d'autres, il y a aussi dans chaque chapeau des équipes à éviter. Des solides. En premier lieu, l'Angleterre et le Portugal dans le chapeau Europe. Toutes deux ont les arguments pour aller assez loin (au moins en quarts) et sont déjà entrées dans toutes les listes de favoris, à la place des deux organisateurs. Les groupes dans lesquels elles figureront auront tout de suite méchante allure. À moins qu'elles ne se retrouvent toutes deux ensemble...

À surveiller aussi, le Paraguay et l'Uruguay dans le chapeau Amérique du sud-Asie. Les Paraguayens ont prouvé en 98, puis lors des éliminatoires, qu'ils pouvaient tenir n'importe quel adversaire en respect. Même s'ils seront privés pour les deux premiers matches de leur super-gardien Chilavert (suspendu). L'Uruguay possède l'expérience et le savoir-faire dans ce genre de tournoi.

Dans le dernier chapeau, le Cameroun et le Nigeria ressortent largement du rang. Ils ont le potentiel — et y sont déjà parvenus dans le passé — pour faire voler n'importe quel favori en éclat.

Assurément, un groupe Brésil-Portugal-Nigeria-Angleterre ferait dresser les cheveux. Tandis qu'un Italie-Portugal-Chine-Afrique du sud aura probablement plus l'air d'une simple mise à niveau pour les deux favoris. Et pourquoi pas un brin d'exotisme, avec un très inédit Japon-Slovaquie-Équateur-Sénégal ? Le coup d'envoi est dans quelques heures. Le Mondial s'apprête à nous montrer son visage...

Le peuple des volcans



RICHARD CHARTIER
OXYGÈNE

richard.chartier@lapresse.ca

Internet est une merveilleuse invention. On peut le dire comme on peut dire que la vie est belle même si, plus souvent encore, elle ne l'est pas du tout.

Janick Lemieux et Pierre Bouchard chassent les volcans à bicyclette et racontent leur vie sur Internet, au fur et à mesure, avec du texte bien écrit, des photos et de l'émotion. Ils s'arrêtent dans n'importe quel café Internet, n'importe où puisqu'il y en a partout, crachent leurs aventures qui s'envolent dans toutes les directions pour faire le tour de la planète, puis ils reprennent la route, baladins modernes racontant un monde encore plein de beautés méconnues et de gens qui vivent en marge du téléviseur.

Janick et Pierre, 29 et 36 ans, font la vie rêvée, même si celle-ci est souvent dure et exigeante. Ils font la vie rêvée dans la mesure où c'est précisément la vie qu'ils ont choisie, loin des routines sous air climatisé, du confort sédentaire et de la facilité urbaine.

Lui : 100 000 kilomètres à vélo dans une quarantaine de pays. Elle : déjà 35 000 kilomètres, elle est la preuve que la vie sans domicile fixe ne détruit ni un teint de pêche ni la beauté.

Cette passion qui les unit, ils la partagent depuis cinq ans.

C'est lui qui l'a entraînée. Au sortir de ses études en philosophie à l'Université Laval, peut-être parce qu'il en avait finalement compris quelque chose, il est parti à la découverte du monde et ne s'est jamais plus arrêté. Pédalant vers l'Alaska, il a fait halte à Whistler, en Colombie-Britannique, où il a rencontré Janick, qui travaillait là parce qu'elle tripait nature et plein air.

C'a cliqué. Ils ont échangé des courriels — vive Internet ! — et, cinq ans plus tard, elle allait le retrouver en Asie pour un Sibérie-Inde à vélo. Ce qui est loin d'être rien.

« Je faisais beaucoup de sport, mais je n'étais pas au vélo, avoue-t-elle. Mais bon, j'ai tout de suite compris et attrapé ça. »

SDF et teint de pêche

Où étions-nous en 1997-1998 ?

Au bureau ?

Eux, ils traversaient la Mongolie, la Chine, le Tibet, le Népal.

Où sommes-nous aujourd'hui ?

Au bureau ?

Eux, ils sont à Montréal. Ils seront plus précisément à la salle Marie-Gérin-Lajoie mercredi prochain — en dehors de nos heures de bureau, heureusement — pour raconter leur histoire.

Ils vont faire le récit de la première des trois étapes qui leur auront fait rouler, vers la fin de la présente décennie, les paysages volcaniques du cercle de feu du Pacifique. Prétente merveilleux, intelligent. Route naturelle s'il en est.

« En suivant la route des volcans, remarque Pierre, nous n'avons pas à nous demander quelle direction prendre, le chemin est tout tracé. Nous identifions le prochain volcan sur la carte et nous cherchons les routes qui y mènent. »

Ils vont ainsi à la rencontre des peuples et des vulcanologues du Pacific Rim, pour appeler par son nom cette formation géologique tributaire d'une intense activité tectonique. Celle-ci, loin d'être terminée, continue de chauffer des chaînes et d'activer des volcans.

La première étape à l'affiche du compte-rendu multimédia commandité par *Vélo Mag*, c'est 25 mois, 25 000 kilomètres, 15 pays de Vancouver à Santiago.

Les lecteurs de *Vélo Mag* et de *Géo Plein Air* ont pu les suivre jusqu'ici grâce aux reportages de Pierre, écrits dans un style riche et généreux qui ressemble sûrement à son auteur, et accompagnés de photos superbes. Leurs reportages — c'est Janick qui manie la plume anglaise — paraissent également dans d'autres revues de prestige, notamment *Outpost* et le magazine canadien *Pedal*. Le talent est là et sert efficacement à convaincre fournisseurs et commanditaires. Le couple donne des conférences et propose une présentation pédagogique dans les écoles. Il collabore aussi à des journaux et à d'autres publications et entretient sur le Net plusieurs correspondances.

« Quand on regarde le phénomène, on se rend compte qu'on fait partie d'une liste d'au moins 250 cellules qui parcourent la planète dans tous les sens, qui sont en contact les unes avec les autres et qui sont suivies partout dans le monde par des internautes. »

Ils obtiennent gratuitement de l'équipement qu'ils mettent à l'épreuve et procurent à leurs commanditaires des photos destinées à la publicité et à la mise en marché. Échanges de bons procédés et simple nécessité car, autrement, comment joindre les deux bouts ?

Sans vélo...

Curieusement, au cours de leur présent séjour au Québec — pour faire le plein et parcourir la province et donner des conférences — ils se retrouvent sans vélo.

« Ça me manque de pédaler », admet Janick.

Curieux, quand même, ce mélange de nomadisme — mode de vie ancien — et de pensée virtuelle, futuriste, menée en filigrane high-tech. En voyant briller tous ces volcans dans leurs regards comme autant d'étoiles dans le vaste océan sidéral, on a la certitude qu'il leur appartient, ce monde que nous croyons être le nôtre. Il y a moins de désordre dans le leur que dans le nôtre : moins de factures, moins d'obésité. Mais une opulence intérieure.

Le souffle du centre de la Terre, l'odeur des braseros qui monte du prochain village, les eaux limoneuses d'un cratère vivant, le rire des enfants qui crient aux gringos, l'incurie d'un commissariat de police, les monts et les vaux enduits de jungle grasse, le courriel d'un capitaine qui vous attend au prochain port, le cliquetis du dérailleur, la vue de soi ailleurs, le temps qui slalome dans les replis de notre cerveau, le goût du pain, rien ne doit être ordinaire dans cette odyssee.

Tout doit être exotique.

Sans doute pas. Il ne faut jamais oublier les chiens qui mordent et les frissons sous la pluie.

Et l'absence d'abri qui rime parfois avec faim.

Le journaliste a oublié une question : avez-vous parfois envie de décrocher, de tout flanquer là ?

Si cela arrive, on le saura bien assez tôt. Mais gageons qu'avant de prendre une décision précipitée, Pierre et Janick retourneront consulter leurs vieux amis, les philosophes. Mais auront-ils vraiment besoin d'eux pour savoir ce qui arrivera par la suite.

Auront-ils vraiment le courage d'entrer au bureau pour nous voler nos jobs ?

Pour eux, ça serait de l'exotisme à l'état pur...



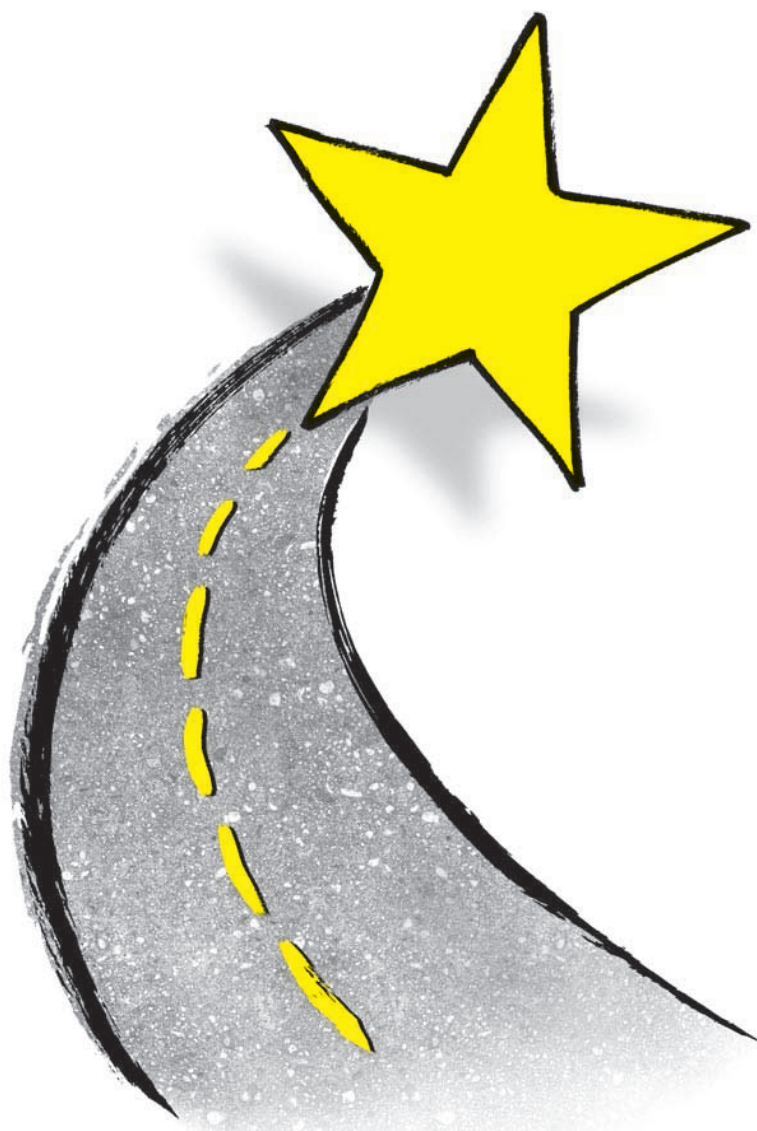
Le goût de les suivre?

LA CONFÉRENCE « Cercle de feu du Pacifique à vélo - Étape 1 » sera présentée mercredi prochain, 19 h 30, à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM. On peut aussi acheter les billets à la Maison des cyclistes, 1251 est,

rue Rachel, 514-521-8356. Site : www.velomag.com, cliquer sur « Cercle de feu du Pacifique ». On peut correspondre avec le couple d'aventuriers à l'adresse suivante : Janick-Pierre@compuserve.com.

En quête de volcans, Janick Lemieux roule littéralement dans le gros sel de la plaine de l'Atacamacerro, dans la Cordillère des Andes.

UNE ROUTE, UN RÊVE



On a tous un rêve.

Certains sont à portée de la main;
d'autres, pour se réaliser, ont besoin d'un p'tit coup de pouce.
Les concessionnaires Mazda du Québec vous offrent de prendre la route...
et, ce faisant, de participer à la réalisation d'un rêve d'enfant.

Au profit de :



La Fondation Canadienne Rêvez d'Enfants

Du 1^{er} au 31 décembre 2001, avec tout achat ou location d'un véhicule Mazda neuf, votre concessionnaire Mazda du Québec remettra 20\$ à la Fondation Canadienne Rêvez d'Enfants. Voilà une occasion unique de prendre le volant d'une Mazda et de participer à la réalisation d'un rêve.



mazda

www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec

FOOTBALL

NFL CLASSEMENT CONFÉRENCE AMÉRICAINNE Division Est Table with columns: G, P, N, Moy., PP, PC, Dom., Etr., AFC, NFC, Div. Teams include Miami, N.Y. Jets, N.-Angleterre, Indianapolis, Buffalo.

NFL CLASSEMENT CONFÉRENCE NATIONALE Division Est Table with columns: G, P, N, Moy., PP, PC, Dom., Etr., AFC, NFC, Div. Teams include Oakland, Denver, Seattle, San Diego, Kansas City.

NFL LES COTES DE LA NFL DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE Table with columns: FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS. Teams include Miami, Baltimore, N.-Orléans, Pittsburgh, Jets de NY, St. Louis, Tampa Bay, Cleveland, Seattle, Oakland, Buffalo, Dallas, Washington, San Francisco.

PATINAGE ARTISTIQUE

TROPHÉE NHK KUMAMOTO, JAPON Classement de la danse originale Table with columns: FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS. Skaters include Marina Anissina-G. Peizerat, M. Drovisko-Povita, Marie-F. Dubreuil-Patrice Lauzon.

SAMEDI, 1^{er} DÉCEMBRE

BASKETBALL 14 h 30 CBS (21) NCAA : Boston College c. Michigan. BOXE 22 h 30 RDS (33) Vladimir Klitschko (37-1) c. David Izo (27-3). CROISSE 13 h 30 RDS (33)* Ligue nationale : Calgary c. Express. CURLING 09 h 30 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan. FOOTBALL 11 h 00 CBS (21) NCAA : Army c. Navy. GOLF 16 h 00 NBC (18) Challenge Père & Fils : de Paradise Island, Bahamas, la 2e ronde. GYMNASTIQUE 14 h 30 CBC (13)* Championnat mondial : de Gand, Belgique. HOCKEY 19 h 00 SRC (4) LNH : NY Rangers c. Canadiens. NATATION 13 h 00 CBC (13)* Coupe du monde : d'Edmonton, Alberta. PATINAGE ARTISTIQUE 14 h 00 CTV (11)* CTV (45)* Open du Canada : d'Ottawa, Ontario. SKI ALPIN 15 h 30 SPNET (38)* Coupe du monde : de Vail et Beaver Creek, Colorado. SOCCER 05 h 30 TSN (28) Coupe du monde : le tirage au sort déterminant les groupes des 32 formations.

BASKETBALL

LIGUE UNIVERSITAIRE SAMEDI, 1^{er} DÉCEMBRE MASCULIN McMill vs Bishop's 15h. N.B.A. CLASSEMENT CONFÉRENCE DE L'EST Division Atlantique Table with columns: G, P, Moy., Diff. Teams include New Jersey, Boston, New York, Philadelphia, Orlando, Washington, Miami.

COLLÉGIAL (ARSEM) JEUDI, 29 NOVEMBRE CADET MASCULIN MINEUR AA Marie-de-France vs L.-J. Papineau 16h30. MASCULIN Dutton vs Henri-Bourassa 16h30. BÉNÉVOL MASCULIN A EST Daniel-Johnson vs C. Maisonneuve 18h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) JEUDI, 29 NOVEMBRE MASCULIN St.-J.-Richelieu 68 Dawson 102. FÉMININ (1) Maisonneuve 47 Dawson 55.

COLLÉGIAL AA (ARSECE) VENDREDI, 30 NOVEMBRE MASCULIN St.-Hyacinthe vs Drummondville, 21h. FÉMININ (2) St.-Jérôme vs Shawinigan, 15h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h. FÉMININ (2) Héritage vs A.-Témiscamingue 19h.

SOCCER

PORTUGAL 13^e JOURNÉE - Match avancé. Samedi: FC Porto - Farense 2-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 SPNET (38) Angleterre : la Premier League.

YUGOSLAVIE 15^e JOURNÉE. Samedi: Zeta Golubovci - Etoile Rouge Belgrade 1-2.

UKRAINE Samedi: Sulejska Nkisc - Mladost Apatin. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

PAYS-BAS 16^e JOURNÉE - MATCH AVANCÉ. Samedi: De Graafschap - FC Groningen 1-2. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

UKRAINE Samedi: Metalurg Donetsk - Dynamo Kiev 0-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

UKRAINE Samedi: Metalurg Donetsk - Dynamo Kiev 0-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

UKRAINE Samedi: Metalurg Donetsk - Dynamo Kiev 0-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

HOCKEY

SENIOR SEMI-PRO MONTREAL-METRO VENDREDI, 30 NOVEMBRE ATOME AA P.-Lanudière 5 Maroons MTL 3.

COLLÉGIAL AA (FÉMININ) Limolou 13 12 1 0 71 9 24. St-Laurent 11 8 3 0 42 14 16. St-Jérôme 11 8 3 0 42 15 16.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) JEUDI, 29 NOVEMBRE MASCULIN St.-J.-Richelieu 68 Dawson 102.

COLLÉGIAL AA (ARSECE) VENDREDI, 30 NOVEMBRE MASCULIN St.-Hyacinthe vs Drummondville, 21h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

SOCCER

PORTUGAL 13^e JOURNÉE - Match avancé. Samedi: FC Porto - Farense 2-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 SPNET (38) Angleterre : la Premier League.

YUGOSLAVIE 15^e JOURNÉE. Samedi: Zeta Golubovci - Etoile Rouge Belgrade 1-2.

UKRAINE Samedi: Sulejska Nkisc - Mladost Apatin. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

PAYS-BAS 16^e JOURNÉE - MATCH AVANCÉ. Samedi: De Graafschap - FC Groningen 1-2. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

UKRAINE Samedi: Metalurg Donetsk - Dynamo Kiev 0-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

UKRAINE Samedi: Metalurg Donetsk - Dynamo Kiev 0-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

UKRAINE Samedi: Metalurg Donetsk - Dynamo Kiev 0-0. DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE 10 h 00 TSN (28) Essais olympiques : de Regina, Saskatchewan.

GOLF

CHALLENGE NEQBANK AFRIQUE DU SUD Ernie Els 67-66-133. Lee Westwood 69-65-134.

QUALIFICATION DE LA PGA WEST PALM BEACH, FLA. Pat Perez 67-68-63-198. T. Armour III 69-64-67-200.

COLLÉGIAL AA (FÉMININ) Limolou 13 12 1 0 71 9 24. St-Laurent 11 8 3 0 42 14 16.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) JEUDI, 29 NOVEMBRE MASCULIN St.-J.-Richelieu 68 Dawson 102.

COLLÉGIAL AA (ARSECE) VENDREDI, 30 NOVEMBRE MASCULIN St.-Hyacinthe vs Drummondville, 21h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM) DIMANCHE, 2 DÉCEMBRE MASCULIN Marianopolis vs St.-J.-Richelieu 19h.

HOCKEY

BLESSÉS DE L'LNH

AU 30 NOVEMBRE MIGHTY DUCKS D'ANAHEIM (D) Keith Carney, main se-

LH JMO

Table with columns: CLASSEMENT, Division Ouest, Division Centrale, Division Est, Division Nord, Division Sud, Division Centrale, Division Nord-Ouest, Division Sud-Ouest, Division Centrale, Division Nord-Ouest, Division Sud-Ouest.

LIGUE DE L'ONTARIO

Table with columns: CLASSEMENT, Division Est, Division Centrale, Division Mid-Ouest, Division Ouest, Division Centrale, Division Nord, Division Sud, Division Centrale, Division Nord, Division Sud.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: CLASSEMENT, CONFÉRENCE DE L'EST, Division Est, Division Nord, Division Canadienne, CONFÉRENCE DE L'OUEST, Division Ouest, Division Centrale, Division Nord, Division Sud.

HOCKEY

BLESSÉS DE L'LNH

AU 30 NOVEMBRE MIGHTY DUCKS D'ANAHEIM (D) Keith Carney, main se-

LIGUE NATIONALE

Table with columns: ASSOCIATION DE L'EST, Division Nord-Est, Division Atlantique, Division Sud-Est, Division Centrale, Division Nord-Ouest, Division Pacifique.

LIGUE NATIONALE

Table with columns: ASSOCIATION DE L'OUEST, Division Centrale, Division Nord-Ouest, Division Pacifique.

RÉSULTATS À L'HIPPODROME DE MONTRÉAL

Table with columns: PREMIÈRE COURSE, DEUXIÈME COURSE, TROISIÈME COURSE, QUATRIÈME COURSE, CINQUIÈME COURSE, SIXIÈME COURSE, SEPTIÈME COURSE, HUITIÈME COURSE, NEUVIÈME COURSE, DIXIÈME COURSE.

INSCRITS À L'HIPPODROME DE MTL

Table with columns: SAMEDI (19h05), PREMIÈRE COURSE, TROIS HAÏDENS COURSE, DEUXIÈME COURSE, QUATRIÈME COURSE, CINQUIÈME COURSE, SIXIÈME COURSE, SEPTIÈME COURSE, HUITIÈME COURSE, NEUVIÈME COURSE, DIXIÈME COURSE.

LES CHOIX DE LA PRESSE

- 1 - Passion Intense, Es Sundance, Sassy Sierra. 2 - Jesse Harper, Charlottes Flight, Ina Bayama.

HOCKEY

LNH

Table with columns: CAROLINE 2 WASHINGTON 6, PREMIÈRE PÉRIODE, DEUXIÈME PÉRIODE, TROISIÈME PÉRIODE, QUATRIÈME PÉRIODE, CINQUIÈME PÉRIODE, SIXIÈME PÉRIODE, SEPTIÈME PÉRIODE, HUITIÈME PÉRIODE, NEUVIÈME PÉRIODE, DIXIÈME PÉRIODE.

HOCKEY

HJMO

Table with columns: MONTRÉAL 3 BAIE-COMEAU 3, PREMIÈRE PÉRIODE, DEUXIÈME PÉRIODE, TROISIÈME PÉRIODE, QUATRIÈME PÉRIODE, CINQUIÈME PÉRIODE, SIXIÈME PÉRIODE, SEPTIÈME PÉRIODE, HUITIÈME PÉRIODE, NEUVIÈME PÉRIODE, DIXIÈME PÉRIODE.

TRANSPORTS ET VÉHICULES AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES



Popular MONTRÉAL

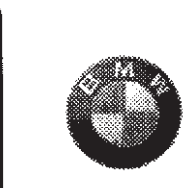
DÉMOS BAS KILOMÉTRAGE

BEETLE 2001 automatique 5 000 km argent/noire

GOLF 2000 TDI 2000 km grise

JETTA 2001 TDI automatique 1 000 km bleu

274-5471 POPULAR MONTRÉAL



Plus de 50 véhicules usagés vous attendent en ligne

bmwcertifiée.ca

Certificat gratuit pour vidange d'huile / entretien.

Série Certifiée par BMW

HONDA Civic SE 2000, 4 ptes, aut., air, comme neuf

HONDA Civic Si 98, 5 vit., 101 000 km, état A1, 6900 \$

HONDA Civic Si 98, 5 vit., 83 000 km, état A1, 6900 \$

HONDA CRV SE 97, argent, aut., a/c, 74 000 km, tout élect.

HONDA Prelude SR 93, 87 000 km, Gl Honda Boucherville

HYUNDAI Accent 2000, 2 ptes, 5 vit., 30 000 km, 9300 \$

HYUNDAI Accent 2001 GSI, grise, man. toit, CD, 6995 \$

HYUNDAI Accent 2001, 3 ptes, 5 vit., argent, vitres teintées

HYUNDAI Elantra familiale 96, blanche, aut., a/c, vrai bijou

INFINITI G20T 99 01, bas km, NISSAN AUTO GOUVERNEUR

INFINITI 130Touring 1999, berline sport, int. cuir, complet

INFINITI 130Touring 1999, berline sport, int. cuir, complet

INFINITI QX4, 2001, marquage gold, 27 000 km, anti-démarr.

INTEPREID 1999 équipée 50 000 km, impeccable

JAGUAR SOVEREIGN '88 TOTALEMENT ÉQUIPÉE

JAGUAR XJ6 92, 120 000 km, aut., original, bijou, 18 900 \$

JAGUAR XJS Coupé Sport, 2 ptes, 86, état neuve

JETTA GL 98, aut., beige, tout ouvrant

JETTA 98 GLS vert 16 495 \$, 2 ans/40 000 km garantie

JETTA GLS 99, 5 vit., noire, a/c, élect. gar., 16 995 \$

JETTA GLS TDI 2000, 5 vit., vert foncée, 70 500 km

JETTA TDI, tout équipée, vitres teintées

KIA Sephia 2001, 4 ptes, aut., air, 9000 km, état A1

Lexus GS 300, 98, 69 000 km, noir, cuir, CD, mags, alliage

Mercedes C220 1995, 24 000 km certifié, 26 000 \$

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C26E 96, 15 000 km, tout élect., 135 000 km

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

Mercedes C230 1999, 17 000 km, état exceptionnel

Mercedes C240 2001, 15 000 km, démar., à distance, comme neuve

NISSAN Sentra GXE 99, aut., air, bas km, bal, garantie

NISSAN Sentra GXE 2001, aut., a/c, 23 000 km, 15 500 \$

NISSAN Sentra XE 2001, aut., CD, air, 35 000 km

OLDS Cutlass Sierra 90, impeccable, 72 000 km

PASSAT 98, GLS, automatique, noir, 2 ans/40 000 km

PONTIAC Firefly 98, 4 pneus d'hiver et d'été

PONTIAC Grand Prix 96, 4 ptes, aut., équipée, bleu, prix réduit

PONTIAC Sunfire 2001, aut., 2500 km, tout équipé

PORSCHE Boxter 99, 5 vit. manuel, blanc/bleu

SAAB 900S 1991, 5 ptes, man., 146 000 km

SATURN 99 fam, 5 vit., 34 000 km, bal, impéc.

SATURN SLT 2000, man., 5 vit., air, impeccable

SATURN SW1, 99, familiale, aut., a/c, 33 000 km

SETRA GXE 98, 5 vit., bleu, 70 000 km

SUBARU Forester 98-99, 4 ptes, man., 146 000 km

SUBARU Forester L 2000, man, a/c, cruise, CD

SUBARU Forester S 99, équipé aut., 45 000 km

SUBARU Impreza 2002, 2.5 TS, 10 000 km

SUBARU Legacy fam, 4 x 4, 92, man., 163 000 km

SUBARU Legacy GT 2000, 4 ptes, 34 000 km

SUBARU Legacy L 4x4, 1992, aut., tout équipé

SUBARU Legacy LS 1993, 4 ptes, 40 000 km

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

NISSAN Sentra GXE 99, aut., air, bas km, bal, garantie

NISSAN Sentra GXE 2001, aut., a/c, 23 000 km, 15 500 \$

NISSAN Sentra XE 2001, aut., CD, air, 35 000 km

OLDS Cutlass Supreme 93, 4 ptes, 3.1, blanc, 127 000 km

PASSAT 98, GLS, automatique, noir, 2 ans/40 000 km

PONTIAC Firefly 98, 4 pneus d'hiver et d'été

PONTIAC Grand Prix 96, 4 ptes, aut., équipée, bleu, prix réduit

PONTIAC Sunfire 2001, aut., 2500 km, tout équipé

PORSCHE Boxter 99, 5 vit. manuel, blanc/bleu

SAAB 900S 1991, 5 ptes, man., 146 000 km

SATURN 99 fam, 5 vit., 34 000 km, bal, impéc.

SATURN SLT 2000, man., 5 vit., air, impeccable

SATURN SW1, 99, familiale, aut., a/c, 33 000 km

SETRA GXE 98, 5 vit., bleu, 70 000 km

SUBARU Forester 98-99, 4 ptes, man., 146 000 km

SUBARU Forester L 2000, man, a/c, cruise, CD

SUBARU Forester S 99, équipé aut., 45 000 km

SUBARU Impreza 2002, 2.5 TS, 10 000 km

SUBARU Legacy fam, 4 x 4, 92, man., 163 000 km

SUBARU Legacy GT 2000, 4 ptes, 34 000 km

SUBARU Legacy L 4x4, 1992, aut., tout équipé

SUBARU Legacy LS 1993, 4 ptes, 40 000 km

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

NISSAN Sentra GXE 99, aut., air, bas km, bal, garantie

NISSAN Sentra GXE 2001, aut., a/c, 23 000 km, 15 500 \$

NISSAN Sentra XE 2001, aut., CD, air, 35 000 km

OLDS Cutlass Supreme 93, 4 ptes, 3.1, blanc, 127 000 km

PASSAT 98, GLS, automatique, noir, 2 ans/40 000 km

PONTIAC Firefly 98, 4 pneus d'hiver et d'été

PONTIAC Grand Prix 96, 4 ptes, aut., équipée, bleu, prix réduit

PONTIAC Sunfire 2001, aut., 2500 km, tout équipé

PORSCHE Boxter 99, 5 vit. manuel, blanc/bleu

SAAB 900S 1991, 5 ptes, man., 146 000 km

SATURN 99 fam, 5 vit., 34 000 km, bal, impéc.

SATURN SLT 2000, man., 5 vit., air, impeccable

SATURN SW1, 99, familiale, aut., a/c, 33 000 km

SETRA GXE 98, 5 vit., bleu, 70 000 km

SUBARU Forester 98-99, 4 ptes, man., 146 000 km

SUBARU Forester L 2000, man, a/c, cruise, CD

SUBARU Forester S 99, équipé aut., 45 000 km

SUBARU Impreza 2002, 2.5 TS, 10 000 km

SUBARU Legacy fam, 4 x 4, 92, man., 163 000 km

SUBARU Legacy GT 2000, 4 ptes, 34 000 km

SUBARU Legacy L 4x4, 1992, aut., tout équipé

SUBARU Legacy LS 1993, 4 ptes, 40 000 km

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

NISSAN Sentra GXE 99, aut., air, bas km, bal, garantie

NISSAN Sentra GXE 2001, aut., a/c, 23 000 km, 15 500 \$

NISSAN Sentra XE 2001, aut., CD, air, 35 000 km

OLDS Cutlass Supreme 93, 4 ptes, 3.1, blanc, 127 000 km

PASSAT 98, GLS, automatique, noir, 2 ans/40 000 km

PONTIAC Firefly 98, 4 pneus d'hiver et d'été

PONTIAC Grand Prix 96, 4 ptes, aut., équipée, bleu, prix réduit

PONTIAC Sunfire 2001, aut., 2500 km, tout équipé

PORSCHE Boxter 99, 5 vit. manuel, blanc/bleu

SAAB 900S 1991, 5 ptes, man., 146 000 km

SATURN 99 fam, 5 vit., 34 000 km, bal, impéc.

SATURN SLT 2000, man., 5 vit., air, impeccable

SATURN SW1, 99, familiale, aut., a/c, 33 000 km

SETRA GXE 98, 5 vit., bleu, 70 000 km

SUBARU Forester 98-99, 4 ptes, man., 146 000 km

SUBARU Forester L 2000, man, a/c, cruise, CD

SUBARU Forester S 99, équipé aut., 45 000 km

SUBARU Impreza 2002, 2.5 TS, 10 000 km

SUBARU Legacy fam, 4 x 4, 92, man., 163 000 km

SUBARU Legacy GT 2000, 4 ptes, 34 000 km

SUBARU Legacy L 4x4, 1992, aut., tout équipé

SUBARU Legacy LS 1993, 4 ptes, 40 000 km

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

NISSAN Sentra GXE 99, aut., air, bas km, bal, garantie

NISSAN Sentra GXE 2001, aut., a/c, 23 000 km, 15 500 \$

NISSAN Sentra XE 2001, aut., CD, air, 35 000 km

OLDS Cutlass Supreme 93, 4 ptes, 3.1, blanc, 127 000 km

PASSAT 98, GLS, automatique, noir, 2 ans/40 000 km

PONTIAC Firefly 98, 4 pneus d'hiver et d'été

PONTIAC Grand Prix 96, 4 ptes, aut., équipée, bleu, prix réduit

PONTIAC Sunfire 2001, aut., 2500 km, tout équipé

PORSCHE Boxter 99, 5 vit. manuel, blanc/bleu

SAAB 900S 1991, 5 ptes, man., 146 000 km

SATURN 99 fam, 5 vit., 34 000 km, bal, impéc.

SATURN SLT 2000, man., 5 vit., air, impeccable

SATURN SW1, 99, familiale, aut., a/c, 33 000 km

SETRA GXE 98, 5 vit., bleu, 70 000 km

SUBARU Forester 98-99, 4 ptes, man., 146 000 km

SUBARU Forester L 2000, man, a/c, cruise, CD

SUBARU Forester S 99, équipé aut., 45 000 km

SUBARU Impreza 2002, 2.5 TS, 10 000 km

SUBARU Legacy fam, 4 x 4, 92, man., 163 000 km

SUBARU Legacy GT 2000, 4 ptes, 34 000 km

SUBARU Legacy L 4x4, 1992, aut., tout équipé

SUBARU Legacy LS 1993, 4 ptes, 40 000 km

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut., AWD, équipée

SUBARU Outback 2000, 4 cyl., aut

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900



DUCHARME, Jean-Guy
1935 - 2001

Paisiblement à son domicile de Ville d'Anjou, le 30 novembre 2001, à l'âge de 66 ans est décédé Jean-Guy Ducharme. Il laisse dans le deuil, son épouse Thérèse Deschênes, son fils Pierre (Lorraine Tellier), sa fille Francine (Michel Racette), ses petits-enfants: Olivier, Philippe et Catherine Ducharme, Maxime, Sébastien et Camille Racette, son frère Denis, ses sœurs Bernadette, Olivina et Madeleine, ses beaux-frères et belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces, parents et amis. La famille accueillera parents et ami(e)s au:

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825 Sherbrooke est, Montréal
Les funérailles auront lieu lundi le 3 décembre, à 11 h en l'église Notre-Dame d'Anjou, 8200 Pl. de l'Église, et de là au Repos St-François d'Assise.
Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.
Heures de visites dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Lundi dès 9h.

GAUTHIER, Adrien
À Montréal, le 28 novembre 2001, dans sa 92^e année, est décédé M. Adrien Gauthier, époux de feu Mme Raymonde Forté. Il laisse dans le deuil ses enfants Denise Leclair, André (Christiane Dalbec), Huguette, ses petits-enfants Simon, Jean, Bruno, son frère le Père Roland Gauthier, c.s.c.. Afin de respecter ses dernières volontés, il n'y aura pas d'exposition. En présence des proches, une réunion de prières aura lieu le mercredi 5 décembre à 11 h, en la chapelle du Centre Hospitalier Notre-Dame-de-la-Merci, 555, boul. Gouin Ouest, Montréal. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation du Centre Hospitalier Notre-Dame-de-la-Merci.
Direction funéraire Urgel Bourgier
www.urgelbourgier.com

GLADU FRENETTE, Lucille
1922 - 2001
À la Résidence Angelica, le 29 novembre 2001, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Lucille Frenette. Elle laisse dans le deuil son époux, Marcel Gladu, ses deux fils, Denis (Johanne Turcotte), Jean-Pierre (Thérèse Morrissette), ses petits-enfants, Mathieu et Ann-Julie, ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille accueillera parents et amis(es) au
Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
10300, boul. Pie IX, Montréal-Nord
Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre à 10 h en l'église St-Rémi, 10251 Laurentides, Montréal-Nord. Heures des visites: samedi de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à compter de 8 h 30. Des dons aux Oeuvres de charité Ste-Marie (Résidence Angelica) et à la Société d'Alzheimer seraient appréciés.

GOUDREAU, Fernand
1930 - 2001
À Ste-Dorothée, le 28 novembre 2001, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Fernand Goudreau, époux de Monique Du Cap. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Pierre (Anie Belisle) et Isabelle (Martin Vézina), ses deux petites-filles: Frédérique et Samuelle, ses frères Roland, Maurice, Roger, sa sœur Marcelle, beaux-frères, belles-sœurs ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgier
625, rue Principale, Ste-Dorothée
www.urgelbourgier.com
Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre, à 10 h, en l'église Ste-Dorothée et de là au cimetière Ste-Dorothée. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à compter de 8 h 30.

HETTEL, Matthias
1925 - 2001
Au C.H.R.D.L. de Joliette, le jeudi 29 novembre 2001, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Matthias Hettel, époux de Mariette Lambert. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses trois sœurs, Anne, Betty et Mary, neveux, nièces, autres parents et amis(es). Exposé au
Salon White et Fils
3555, rue Metcalfe, Rawdon
Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre à 14 h en l'église Marie-Reine-du-Mon-de, rue Queen, Rawdon. Heures des visites: dimanche de 14 à 16 h et de 19 à 22 h.

DUQUETTE, Fernand
1919 - 2001
À Montréal, le 30 novembre 2001, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Fernand Duquette, époux de Thérèse Beaudry. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, André (Robert Dubé) et Diane, ses petits-enfants, Marc, Julie, Annick, Anne-Caroline et Alexandre et deux arrière-petits-fils ainsi que plusieurs parents et amis. La famille accueillera parents et amis le dimanche 2 décembre au
Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
3254, Bellechasse
(angle St-Michel), Montréal
Une liturgie de la Parole aura lieu au salon à 20 heures. Heures des visites: de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures. La famille désire remercier le C.H.S.L.D. Lucille Teasdale Pavillon J.E. Charbonneau unité des Soins du 5^e étage pour leur chaleur humaine.



KAZI (née Poirier), Yolande
1938 - 2001
Paisiblement, chez elle, entourée de ses proches, est décédée Mme Yolande Poirier Kazi, le 29 novembre 2001. Elle laisse dans le deuil son amour, Sadat Kazi, son fils Jamal (Caroline), sa fille Ania (Matthieu) et leur petit bébé à naître en mai, ses frères, André, Michel, Normand, Jean-Yves et leurs familles, ses grands amis, Carmen, Caridad, Marthe, Louis, Pierrette, Ghislaine, Micheline, Francine, Diane, Arlette, Betty et plusieurs autres parents et amis. Les visites ont lieu au salon funéraire
Rideau
4275, boul. des Sources, D.D.O.
(514) 685-3344
samedi et dimanche, 1er et 2 décembre, de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Le service aura lieu à l'église Marie-Reine-de-la-Paix, 11075 Gouin Ouest, Pierrefonds, le lundi 3 décembre à 13 h. L'enterrement suivra aux Jardins Commémoratifs Rideau.
Un remerciement spécial au C.L.S.C. Pierrefonds Soins à domicile et particulièrement au Dr Duval, Yolande a travaillé plus de 20 ans au laboratoire d'hématologie de l'hôpital Ste-Justine. Des dons pour LEUCAN seraient appréciés.

DUROCHER, née HEROUX, Aline
1934 - 2001
À Ville d'Anjou, le 28 novembre 2001 à l'âge de 67 ans est décédée Aline Héroux, épouse de Yvon Durocher. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses enfants: Benoit (Suzanne) et Josée (Alain), ses petits-enfants: Gabrielle, Sébastien, Xavier et Étienne, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre à 14h en l'église Notre-Dame d'Anjou, 8200 Place de l'Église, Anjou. La famille recevra les condoléances à l'église des 13 h.
Direction Urgel Bourgier
www.urgelbourgier.com



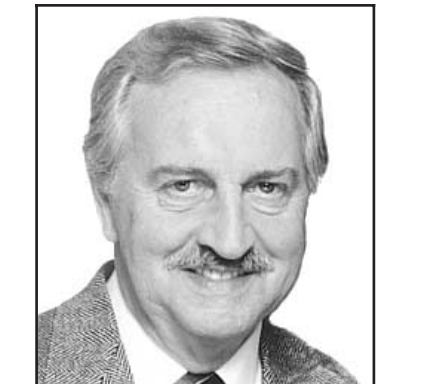
GALIPEAU-OTIS (Santerre), Annette
1919 - 2001
À Montréal, le 29 novembre 2001, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Annette Galipeau, épouse en premières noces de feu Rosaire Santerre et en secondes noces de feu Adélaïde Otis. Elle laisse dans le deuil ses enfants André Santerre (Francine Trudeau), Gisèle Santerre (Robert Campeau), Héléne Santerre et Yves Santerre, ses huit petits-enfants, trois arrière-petits-enfants, sa sœur Madeleine Galipeau (Joseph Desjardins), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et autres parents et amis. Exposée au salon
Alfred Dallaire inc.
3254, Bellechasse, Montréal
le lundi 3 décembre de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures et mardi dès 9 heures. Les funérailles auront lieu le mardi 4 décembre à 11 heures en l'église Ste-Bibiane, angle St-Michel et Dandurand, suivies de l'inhumation au cimetière de St-Léonard Port-Maurice.
Des dons à la Société de la Sclérose latérale Amyotrophique du Québec seraient appréciés.

LABELLE (Larose), Simone
1915 - 2001
À Ste-Rose, Laval, le 28 novembre 2001, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Simone Labelle, épouse de feu M. Patrick Labelle. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Robert (Rosanne), Paul (Sylvie), Louise (Claude), André (Carole), Héléne (Jean), Jean (Françoise), Diane (Pierre), Michèle (Michel), ses petits-enfants, son arrière-petite-fille, ses frères et sœurs, ses neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis(es). Exposée au
Complexe funéraire Régional Guay inc.
418, boul. Labelle,
(Angle autoroute 640), Rosemère
Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre à 11 h en l'église Ste-Rose-de-Lima, suivies de l'inhumation au cimetière de Ste-Rose. Heures des visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 9h.

L'ARCHEVÊQUE, Guy
1924 - 2001
À Montréal, le 30 novembre 2001, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Guy L'Archevêque, époux de feu Marie-Paule Tessier. Il laisse dans le deuil ses enfants, Monica, Lucille, Suzanne (Gaetan Sauriol), Louis, Denis, ses petits-enfants, Natacha, Ugo, Annie, Julie ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgier
5650, Côte-des-Neiges
www.urgelbourgier.com
Les funérailles auront lieu le mercredi 5 décembre 2001 à 10 heures en l'église St-Pascal-Baylon de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi à compter de 9 h.

LATULIPPE, Marguerite (née Fontaine)
1920 - 2001
À Repentigny, le 28 novembre 2001, à l'âge de 81 ans, est décédée Marguerite Fontaine, épouse de feu Fernando Latulippe. Elle laisse dans le deuil ses filles: Claudette (André) et Johanne (Guy), ses petits-enfants: Annie, Patrick, Amélie et Jean Christophe, ses frères, sa sœur, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces ainsi que de nombreux parents et amis.
Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.
La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire St-François d'Assise Urgel Bourgier
6700, rue Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourgier.com
Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre, à 11 h, en l'église Ste-Louise-de-Marillac (7901, Ste-Claire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9 h.

LAURIN, Francine
1950 - 2001
À Montréal, le 29 novembre 2001, à l'âge de 51 ans, est décédée Francine Laurin, fille de Blanche Fournier et de feu Lionel Laurin. Elle laisse dans le deuil ses frères Michel (Noëlla), Luc (Joanne), Marc (Jacinthe) et feu Yves ainsi que ses neveux et nièces François, Simon, Magalie, Catherine, Jessica et Julie ainsi que ses collègues de travail de l'urgence de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.
La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgier
745, Crémazie Est
www.urgelbourgier.com
Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre à 11 h en l'église St-Alphonse d'Youville, 560, Crémazie Est, et de là au cimetière Les Jardins Urgel Bourgier Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à partir de 9 h 30.



LECLERC, Roger
1924 - 2001
À Montréal, le 29 novembre 2001, à l'âge de 77 ans est décédé M. Roger Leclerc, retraité de la STCUIM, époux bien-aimé de Madeleine Lévesque, cher père de Lucie (Richard Brais) et Hélène, grand-père adoré de Guillaume son petit rayon de soleil. Il laisse également ses belles-sœurs Andrée et Huguette ainsi que ses neveux et nièces et de nombreux amis. La famille recevra les condoléances au
Centre funéraire Côte-des-Neiges inc
4525 ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7
tél: 514-342-8000
Le dimanche 2 décembre 2001 de 14 à 16h, suivi de la cérémonie religieuse en la chapelle du complexe à 16h. Au lieu de fleurs des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal seraient appréciés. La famille désire remercier le personnel infirmier et les médecins de l'hôpital pour leur dévouement et leur bons soins.

LEMAY, Réal
1946 - 2001
À Montréal, le 29 novembre 2001, à l'âge de 55 ans, est décédé Réal Lemay, époux de Céline Leboeuf. Outre son épouse, il laisse ses enfants Stéphane et Chantal, sa mère Yvette Lemay Labrie, son oncle Marcel Lemay, son frère Jean (Claudette Parenteau), Colette (feu Roland Lemay), Rolande (André Blondin), André (Pauline Douville), parents et amis. Des dons seraient appréciés pour la Société du Cancer. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire
Urgel Bourgier
5775 Laurendeau, Montréal
www.urgelbourgier.com
Les funérailles auront lieu lundi le 3 décembre à 13h30, en l'église St-Paul et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgier, MtL. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures de visites dimanche 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Lundi dès 9h30.



LEMIEUX, docteur Roger
1917 - 2001
À l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 25 novembre 2001, à l'âge de 84 ans, est décédé le docteur Roger Lemieux, époux de Mme Suzanne Laurendeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Raymond (Diane St-Hilaire), Francine, Michèle (John Aldag), Benoit (Isabelle Scotte), ses petits-enfants, Madeleine, Suzanne, Marc, Paul, son frère Jean-Paul Lemieux, ainsi que plusieurs parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 1er décembre 2001 à 14 h en l'église St-Viateur, 183 avenue Bloomfield, Outremont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: à compter de 13 h à l'église. Un don à sa mémoire peut être fait, soit sous forme de messe ou de don à la Société canadienne du cancer.
Direction Urgel Bourgier
www.urgelbourgier.com



LORRAIN (Bélec), Rolande
1926 - 2001

À Gatineau, le 29 novembre 2001, à l'âge de 75 ans, est décédée subitement madame Rolande (Bélec) Lorrain. Elle est précédée par ses parents Arthur Bélec et Parmélie Marinière, ses sœurs Marie-Paule (feu Alexandre Hébert), Lucille et Fernande (Larry Davis). Elle laisse dans le deuil son mari Gilles Lorrain et ses enfants Danielle de Gatineau, Michelle de Newmarket, Ontario et Suzanne de Gatineau (Brian Monaghan) ainsi que ses petits-enfants Jessica, Alex, Marc et Philippe. Elle laisse également dans le deuil ses sœurs Simone (Paul Paradis) et Thérèse (Lou Gullo). De plus, elle laisse une multitude de neveux, nièces et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au
Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, chemin de la Côte-des-Neiges, MtL
(514) 342-8000 / 1-888-342-6565
www.centrefuneraire.com
Il y aura une cérémonie religieuse à 13 h 30 suivie d'une réception le dimanche 2 décembre au centre funéraire.



MAILHOT, Rolande
1947 - 2001

Au CHRDL de Joliette, le 29 novembre 2001, est décédée à l'âge de 54 ans, Mme Rolande Mailhot, épouse de M. Gaston Rail, demeurant à St-Alexis de Montcalm, fille de feu Roland Mailhot et de Alberte Thuot.
Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil ses enfants, Jean-Philippe (Julie Laurin), Stéphane et Mélissa (Frédéric Bourgeois), sachère petite-fille Mariane, ainsi que plusieurs parents et amis. Elle sera exposée au salon de la:
Coopérative funéraire de Montcalm
13, rue Venne
St-Jacques de Montcalm
Heures des visites: le dimanche 2 décembre de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, ainsi que lundi, jour des funérailles, à compter de midi. Funérailles le lundi 3 décembre à 14 heures, en l'église de St-Alexis de Montcalm. Inhumation au cimetière paroissial.
Direction funéraire:
Gaston Pothel
450-839-3450
Sincères remerciements à la famille et aux amis qui ont accompagné Rolande tout au long de sa maladie.

MARTINEAU (Veilleux), Madeleine
À Montréal, le 1^{er} novembre 2001, est décédée Madeleine Veilleux Martineau, épouse de feu Dr Bernard Martineau. Elle laisse dans le deuil ses filles: Dr Louise Martineau (Dr Michel Joyal) et Me Lucre-Andrée Martineau, ainsi que ses petits-enfants: Sophie et Jean-Philippe Joyal. Les funérailles ont eu lieu dans l'intimité.

PORTELANCE-LEFEBVRE, Marie-Claire
1919 - 2001
À Verdun, le 30 novembre 2001, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Marie-Claire Lefebvre, épouse de feu Léo Portelance. Elle laisse dans le deuil ses enfants Michel, Ghislain (Carmela Giffuni), Serge, René, Francine, Claire, Alain, Yves (Diane Godin), ses petits-enfants et son arrière-petite-fille, ainsi que ses sœurs, frères, beaux-frères, belles-sœurs et de nombreux parents et amis. Exposée dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, et lundi dès 9 h, à la résidence funéraire:
Laurent Thériault
512 de l'Église, Verdun
Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre à 11 h, en l'église Notre-Dame-de-la-Garde, 785 rue Brault, Verdun, et de là, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

RIEDL, Suzanne, née Achim
1912 - 2001
Au Centre d'accueil Marguerite Adam de Beloeil, le 24 novembre 2001, à l'âge de 88 ans, est décédée Suzanne Achim, épouse de feu François Joseph Riedl. Elle laisse dans le deuil ses enfants André, Henry et Suzanne, ses quatre petits-enfants et autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le vendredi 7 décembre à 10 h 30 en l'église de St-Hilaire, 260, ch. des Patriotes Nord, St-Hilaire. Direction funéraire
Maurice Demers inc. St-Hilaire

SANTOS, Adelaide
1922 - 2001
À Montréal, le 30 novembre 2001, à l'âge de 79 ans, est décédée Adelaide Santos, épouse bien-aimée de feu Francisco Santos et mère de feu Humberto Elle laisse dans le deuil son petit-fils Gregory, sa belle-fille Marisol, son frère Arturo, sa sœur Isabel au Portugal ainsi que de nombreux autres parents et amis.
La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgier
1255, Beaumont
www.urgelbourgier.com
Les funérailles auront lieu le mardi 4 décembre 2001 à 11 h en l'église St-Léon de Westmount et de là au cimetière Mont-Royal.
Au lieu de fleurs des dons à l'Hôpital de Verdun seraient appréciés.
Heures de visite: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h.

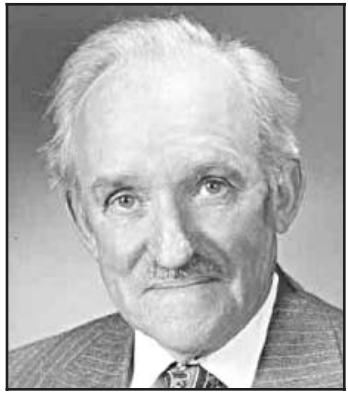
SÉGUIN, Marie-Jeanne
en religion: sœur Marie-Lionel, S.S.A.
À la Maison mère des Soeurs de Sainte-Anne, le 29 novembre 2001, à l'âge de 97 ans, est décédée Marie-Jeanne Séguin, fille de feu Adolphe Séguin et de feu Léonie Blondin, originaire de la paroisse Saint-Augustin, Curran, Ontario. Elle avait fait sa profession le 24 juillet 1925. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, plusieurs neveux, nièces ainsi que parents et amis. Elle sera exposée à la:
Maison mère des Soeurs de Sainte-Anne
1950, rue Provost, Lachine
entrée du salon mortuaire:
745, av. Esther-Blondin (18e Av.), Lachine
le dimanche 2 décembre 2001 de 14 à 17 h et de 19 à 21 h 30. Célébration de la parole à 19 h 30. Les funérailles auront lieu le lundi 3 décembre à 10 h 15 en la chapelle de la Maison mère. Ouverture du salon, le jour des funérailles à 9 h. Inhumation au cimetière de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne; date à déterminer au printemps. Une invitation vous sera envoyée. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Directeur des pompes funèbres:
Alfred Dallaire inc.

REMERCIEMENTS



BOILEAU, Wilfrid

La famille Boileau désire remercier très sincèrement parents et amis qui ont leur apporter chaleur et réconfort lors du décès de leur père bien-aimé, Wilfrid Boileau, survenu le 19 juin 2001. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.
Jacques, Nicole, Jean, Christian et Marc.



RAYNAULD, J. Ulric


Suite au décès de J. Ulric Raynauld, survenu le 4 novembre 2001, à l'âge de 92 ans, son épouse Annette, ses 10 enfants, ses 22 petits-enfants et ses 4 arrière-petits-enfants tiennent à remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie, soit par visite au salon funéraire, assistance aux obsèques, offrandes de messes ou de fleurs.
Que chacun trouve ici l'expression de notre grande reconnaissance et considère ces remerciements comme personnels.

Sincères remerciements



CADRIN, Sylvie

Suite au décès de Sylvie survenu le 16 octobre dernier, vous avez été très nombreux pour nous soutenir et nous témoigner votre sympathie à l'égard de cette pépinière épuisée. Elle a tout fait pour rester parmi nous, mais tout son être, bien que rempli d'amour, de tendresse, de courage et de désir de vivre était trop fatigué pour continuer à lutter. Vos témoignages de sympathie, vos visites au salon, vos dons à différentes fondations, vos offrandes de messe et affiliations ainsi que vos fleurs offertes, nous ont grandement touchés. Du fond du cœur nous vous remercions sincèrement. Veuillez accepter ces remerciements comme s'adressant à chacun de vous. Merci
Luc Harrison, Laurette, Maurice et Robert Cadrin



Virage
Groupe d'entraide pour personnes atteintes de cancer et leurs proches

Un don pour la vie
Un don pour l'espoir et pour l'entraide

Virage
CHUM, Hôpital Notre-Dame pavillon Mailloux local K1253-5
1560, rue Sherbrooke Est
Montréal, Qc H2L 4M1
(514) 890-8000 poste 28139

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

1^{er} décembre 2001

Page G12 manquante